

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

**L'ADAPTABILITÉ ET LA COHÉSION DES FAMILLES AVEC ADOLESCENTS MANIFESTANT DES
TROUBLES DU COMPORTEMENT EN MILIEU SCOLAIRE**

**RAPPORT DE RECHERCHE
PRÉSENTÉ
À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION (M.Ed.)**

**PAR
MICHELINE LAÎTRE**

AVRIL 1997

**Ce rapport de recherche a été réalisé
à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
dans le cadre du programme de maîtrise en éducation
extensionné de l'UQAR à l'UQAT**



Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Mise en garde

La bibliothèque du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a obtenu l'autorisation de l'auteur de ce document afin de diffuser, dans un but non lucratif, une copie de son œuvre dans Depositum, site d'archives numériques, gratuit et accessible à tous.

L'auteur conserve néanmoins ses droits de propriété intellectuelle, dont son droit d'auteur, sur cette œuvre. Il est donc interdit de reproduire ou de publier en totalité ou en partie ce document sans l'autorisation de l'auteur.

REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes ont contribué à la réalisation de cette recherche et je désire les en remercier vivement.

Hugues Grenier, professeur à l'UQAT, qui a dirigé cette recherche jusqu'à sa finalisation. Son sens critique, la justesse de son analyse, ses encouragements et son écoute m'ont permis de poursuivre et de terminer ce travail "sans fin".

François Belpaire, agent de formation et consultant clinique aux Pavillons Bois-Joly de St-Hyacinthe, qui m'a si gentiment fait parvenir sa version française du modèle circomplexe d'Olson et al.(1989) et du questionnaire *Faces III*.

David H. Olson, professeur et directeur de "Family Inventories Project" à l'Université de Minnesota, qui m'a permis d'utiliser son modèle circomplexe et son questionnaire *Faces III*.

Gérard Lavoie, professeur à l'UQAT, qui a contribué à l'élaboration de cette recherche.

Tous les participants qui ont collaboré à la recherche et sans qui rien n'aurait été possible.

Un merci tout spécial à Serge Fortin qui m'a apporté tout au long de ce travail avis, conseils, support technique et moral, et à Pascal et Alexandra-Lee, merci beaucoup pour votre patience et votre encouragement.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES ANNEXES	vii
LISTE DES FIGURES	viii
LISTE DES TABLEAUX	ix
RÉSUMÉ	xi
INTRODUCTION	12
CHAPITRE I	16
RELATIONS ENTRE LE SYSTÈME FAMILIAL ET LES TROUBLES DU COMPORTEMENT CHEZ L'ADOLESCENT.	
1.1 L'inadaptation psychosociale durable.	16
1.2 Une manifestation de l'inadaptation psychosociale durable: les troubles du comportement	19
1.3 Les relations entre les troubles du comportement chez l'adolescent et la famille ..	20
1.4 La question générale de recherche	23
1.5 Le problème de recherche	24
1.6 Intérêt de la recherche	26
1.7 Les limites de la recherche	27
CHAPITRE II	29
LE CADRE DE RÉFÉRENCE	
2.1 L'adolescence, stade de développement	29
2.2 Les troubles du comportement	30

2.3 Le système familial	32
2.4 Le modèle circomplexe d'Olson et al.(1985) et le fonctionnement familial	33
2.5 Les quatre niveaux d'adaptabilité du système familial	36
1) Le niveau d'adaptabilité rigide	36
2) Le niveau d'adaptabilité structuré.	36
3) Le niveau d'adaptabilité flexible	37
4) Le niveau d'adaptabilité chaotique	37
2.6 Les quatre niveaux de cohésion du système familial et leurs particularités.	37
1) Le niveau de cohésion désengagé	38
2) Le niveau de cohésion séparé	38
3) Le niveau de cohésion uni	38
4) Le niveau de cohésion enchevêtré	39
2.7 Les différentes zones du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989)	39
2.8 Le systèmes familiaux avec adolescents problématiques	43
CHAPITRE III	48
LES HYPOTHÈSES	
CHAPITRE IV	51
MÉTHODOLOGIE	
4.1 Le devis de recherche	51
4.2 La population à l'étude	51
4.3 Recrutement	51
4.4 L'instrument de mesure	53
4.5 Les procédures	55
4.6 Le traitement des données	55
4.7 Limites et contraintes	57

CHAPITRE V	59
PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	
5.1 Le profil des répondants	59
5.1.1 Le profil des répondants adolescents	60
5.1.2 Le profil des répondants parents	61
5.1.3 Le profil familial des familles avec adolescents en trouble du comportement.	64
5.1.4 La synthèse des résultats	66
5.2 La dimension cohésion	67
5.3 La dimension adaptabilité	70
5.4 Le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement ...	74
5.5 Le type familial des familles avec adolescents en trouble du comportement	75
5.6 Synthèse des résultats	77
CHAPITRE VI	79
DISCUSSION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	
6.1 La démarche de recherche	79
6.2 Le profil des répondants	80
6.2.1 Le profil des adolescents en trouble du comportement	80
6.2.2 Le profil des répondants parents	82
6.2.3 Le profil familial des familles avec adolescents en trouble du comportement	83
6.3 Les dimensions cohésion et adaptabilité des familles avec adolescents en trouble du comportement	86
6.3.1 La dimension cohésion	86
6.3.2 La dimension adaptabilité	88
6.4 Le système familial et le type de système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement..	90
6.4.1 Le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire	90
6.4.2 Le type de système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement	94

6.5 Nouvelles pistes de recherches	96
CHAPITRE VII	98
CONCLUSION ET RÉFLEXIONS PERSONNELLES	
BIBLIOGRAPHIE	103
ANNEXES	112

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE I	
DEMANDE AUX DIRECTEURS DES SERVICES	112
ANNEXE II	
AUTORISATION POUR L'UTILISATION DU QUESTIONNAIRE	114
ANNEXE III	
FORMULE DE CONSENTEMENT	116
ANNEXE IV	
QUESTIONNAIRE	118
ANNEXE V	
QUESTIONNAIRE " <i>FACES III</i> "	120
ANNEXE VI	
TABLEAU D'INTERPRÉTATION DU " <i>FACES III</i> "	124

LISTE DES FIGURES

Figure 2.1 Le modèle circomplexe d'Olson et al. (1983)	35
Figure 2.2 Figure tri-dimensionnelle du modèle circomplexe d'Olson et al.(1989)	40
Figure 2.3 Le type de système familial des dyades mères-adolescents non problématiques et des dyades mères-délinquants	44
Figure 2.4 Le type de système familial des familles avec adolescents résidant en centre d'accueil	45

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.1 Les facteurs environnementaux liés aux conditions microsociales.....	17
Tableau 1.2 Niveaux de maturité interpersonnelle et types d'inadaptation sociale . . .	25
Tableau 2.1 Familles avec adolescents problématiques	46
Tableau 3.1 Le nombre et le genre des répondants parents et adolescents	53
Tableau 5.1 Le nombre, l'âge et le genre des répondants adolescents en trouble du comportement.	60
Tableau 5.2 La trajectoire scolaire des répondants adolescents en trouble du comportement.	61
Tableau 5.3 Le nombre, l'âge et le genre des répondants parents	62
Tableau 5.4 L'occupation principale des répondants parents, leur type d'emploi et leur provenance	63
Tableau 5.5 La structure familiale des familles avec adolescents en trouble du comportement.	64
Tableau 5.6 Le nombre d'enfants selon la structure familiale des familles avec adolescents en trouble du comportement	65
Tableau 5.7 Le rang familial des adolescents en trouble du comportement pour l'ensemble des familles	66
Tableau 5.8 Le nombre d'adolescents en trouble du comportement et de parents en fonction de deux intensités de cohésion désengagée.	68
Tableau 5.9 Les réponses des adolescents en trouble du comportement et des parents à la dimension cohésion en fonction des concepts reliés à cette dimension	69
Tableau 5.10 Le niveau d'adaptabilité familiale selon les parents avec adolescents en trouble du comportement	70
Tableau 5.11 Niveau d'adaptabilité familiale selon les adolescents en trouble du comportement	71

Tableau 5.12 Le niveau d'adaptabilité familiale selon l'ensemble des adolescents en trouble du comportement et des parents.	71
Tableau 5.13 Niveau d'adaptabilité selon la structure familiale des familles avec adolescents en trouble du comportement	72
Tableau 5.14 Les résultats des adolescents en trouble du comportement et des parents en fonction des concepts reliés à la dimension adaptabilité	73
Tableau 5.15 Le système familial selon les adolescents en trouble du comportement et des parents	74
Tableau 5.16 Le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement en fonction de la structure familiale.	75
Tableau 5.17 Le type de système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement	76
Tableau 5.18 Le système familial de type extrême selon les adolescents en trouble du comportement et les parents	77
Tableau 5.19 Le type familial des familles avec adolescents en trouble du comportement en fonction de la structure familiale	77
Tableau 6.1: Système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement	92

RÉSUMÉ

La famille et plus particulièrement le système familial a un impact considérable sur les comportements et l'adaptation scolaire de l'adolescent. La présente recherche s'intéresse au système familial de 49 familles avec adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire. Quelles sont les relations pouvant exister entre le système familial et les troubles du comportement? Quelle est la nature de ce système familial? Quel est son fonctionnement familial? D'abord, le profil des répondants dresse un portrait des adolescents en trouble du comportement, de leurs parents et de leur famille. Ensuite, le système familial et le type de système familial sont identifiés par le biais du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) à partir de deux dimensions centrales soit l'adaptabilité et la cohésion. L'adaptabilité réfère à la flexibilité du système familial à faire face à des événements ou des situations stressantes tels les changements reliés aux différents stades de la vie familiale, tandis que la cohésion définit les liens émotionnels et familiaux qui existent entre chacun des membres de la famille. Les résultats de l'étude démontrent que les familles avec adolescents en trouble du comportement présentent un système familial désengagé et rigide donc, de type extrême. Ces familles perçoivent une distance émotionnelle et familiale extrême entre chacun des membres de la famille. Elles présentent aussi un répertoire de réponses adaptatives restreint face aux situations stressantes, particulièrement lors du stade de l'adolescence. De plus, le fonctionnement familial semble avoir plus d'impact que la structure familiale. La structure familiale réfère à la famille d'origine composée du père et de la mère biologiques, à la famille monoparentale ou à la famille reconstituée .

Mots clés

Système familial Adolescent Trouble du comportement Milieu scolaire
Modèle circomplexe d'Olson et al. Adaptabilité familiale Cohésion familiale

INTRODUCTION

La présente recherche s'intéresse aux adolescents¹ manifestant des troubles du comportement en milieu scolaire² et au fonctionnement de leur milieu familial. Le terme trouble du comportement réfère à des difficultés d'intégration scolaire tels des actes injustifiés d'agression, des attitudes de confrontation envers l'autorité et de rejet pour ne nommer que ceux-ci (MEQ, 1992). Selon Goupil (1990), Poliquin-Verville et Royer (1991), les causes entourant l'apparition de troubles du comportement sont diverses et souvent interreliées. Ces causes réfèrent entre autres, au développement psychosocial de l'adolescent, au milieu familial et au milieu scolaire. Le milieu familial et plus précisément son mode de fonctionnement nous intéresse tout particulièrement.

Comme intervenante en milieu scolaire, le travail de collaboration auprès des parents met en évidence l'impact de la famille sur le comportement de l'adolescent. Dans ce sens, le système familial est important à considérer lors d'interventions éducatives et rééducatives et permet de mieux comprendre les comportements de l'adolescent. De plus, selon Bossé et Leblanc (1980), les échecs au niveau des interventions éducatives et rééducatives seraient le plus souvent, reliés au manque de considération du lien entre le milieu familial et le milieu dans lequel se manifestent les difficultés de l'adolescent. Aussi, la famille fait non seulement partie du problème, elle fait aussi partie de la solution.

¹ Le terme adolescent est employé au masculin afin de simplifier le texte. Il réfère aux adolescents de sexes féminin et masculin. Il sera conjugué lorsque requis.

² Pour alléger le texte nous utilisons dorénavant l'expression d'Egide Royer (1992) "adolescents en trouble du comportement" au lieu de "adolescent manifestant des troubles de comportement en milieu scolaire".

Par contre, une description des relations pouvant exister entre le milieu familial et plus particulièrement son mode de fonctionnement et les troubles du comportement de l'adolescent, relève généralement des connaissances théoriques développées sur le sujet et des expériences cliniques des intervenants. De plus, la plupart des recherches sur le sujet mettent l'accent sur les dysfonctions de la famille et l'apparition de trouble du comportement chez l'adolescent. Elles offrent ainsi une vision réductionniste du système familial en concluant que les troubles du comportement sont le reflet d'un système familial particulier.

La présente recherche vise, dans une démarche empirique, à décrire le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement à partir des adolescents et des parents. La recherche prend en considération la famille sans la tenir comme la grande responsable des troubles du comportement chez l'adolescent mais comme un angle important entourant l'apparition de trouble du comportement. Les familles avec adolescents en trouble du comportement se sentent souvent perturbées ou encore submergées par les changements liés à l'adolescence et éprouvent un malaise à établir une relation entre leur mode de fonctionnement familial et les comportements de leur adolescent. Connaître les relations entre leur mode de fonctionnement familial et les comportements de leur adolescent s'inscrit selon nous, dans une démarche d'autodétermination et d'appropriation de leur pouvoir parental, bref, de se responsabiliser sans se culpabiliser.

Le mode de fonctionnement familial fait partie intégrante du système familial. Le modèle circomplexe d'Olson et al.(1989) permet d'identifier le système familial à partir de deux dimensions centrales soit l'adaptabilité et la cohésion. L'adaptabilité définit l'habileté du système familial à s'adapter aux changements tels les différents stades de vie familiale dont celui de l'adolescence et cerne la discipline familiale, les règles et les rôles. La cohésion réfère aux liens émotionnels et familiaux qui existent entre chacun de ses membres. Quoique le modèle circomplexe d'Olson et al.(1989) soit utilisé fréquemment en milieu de

thérapie familiale (Benoît et Malarewicz, 1988), son utilisation en recherche auprès de familles avec adolescents problématiques (toxicomanes, délinquants) est plutôt restreinte. Par conséquent, l'utilisation de ce modèle dans une recherche auprès de familles avec adolescents en trouble du comportement en est à son début et notre démarche vue sous cet angle, est innovatrice.

Dans un premier temps, nous présentons le profil des répondants afin de souligner les principales caractéristiques de la population à l'étude. Dans un deuxième temps, les objectifs de la recherche visent à connaître l'adaptabilité et la cohésion familiales des familles avec adolescents en trouble du comportement à l'aide du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989). L'adaptabilité et la cohésion familiales permettent d'identifier le système familial, le type de système familial ainsi que le fonctionnement qui s'y réfère.

La recherche se limite à décrire les systèmes familiaux et les types de système familial pour en dégager une description du système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement. Par conséquent, la population à l'étude regroupe des adolescents manifestant des troubles du comportement en milieu scolaire et un de leur parent.

Le premier chapitre, l'objet de l'étude, fait état des connaissances théoriques au niveau de l'inadaptation psychosociale, de l'impact de la famille sur les comportements de l'adolescent et de la question de recherche qui balise notre démarche. Le second chapitre, le cadre de référence, définit les concepts à l'étude, décrit de façon exhaustive le modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) et présente des études se référant à ce modèle auprès des familles avec adolescents problématiques.

Le troisième chapitre présente les hypothèses de recherche et le quatrième chapitre traite de la méthodologie utilisée. Le cinquième chapitre décrit les résultats de la démarche

en fonction du profil des répondants et des hypothèses relatives à l'adaptabilité et à la cohésion familiales, au système familial et au type de système familial. Le sixième chapitre reprend les principaux résultats obtenus en terme d'analyse et de discussion. Enfin, la conclusion reprend l'ensemble de la recherche et se permet quelques réflexions personnelles.

CHAPITRE I

RELATIONS ENTRE LE SYSTÈME FAMILIAL ET LES TROUBLES DU COMPORTEMENT CHEZ L'ADOLESCENT.

Dans la présente étude, les troubles du comportement réfèrent à des difficultés d'intégration scolaire. Ces difficultés d'intégration scolaire peuvent s'expliquer par un concept plus large, celui de l'adaptation, ou encore de l'inadaptation psychosociale. L'inadaptation psychosociale permet de définir les troubles du comportement tout en les situant en rapport avec d'autres concepts dont celui de la famille. Dans ce sens, la famille est considérée non pas comme la source des troubles du comportement chez l'adolescent mais comme une partie intégrante de la problématique et par le fait même, de la solution. Malgré le caractère parfois stigmatisant de certaines recherches au sujet de la famille, elles nous servent à ce stade-ci, à baliser et à introduire notre recherche. Les prochaines sections du présent chapitre précisent ces divers points.

1.1 L'inadaptation psychosociale durable

Le concept de l'inadaptation psychosociale est, sous une apparente simplicité, complexe à définir. Sa complexité réside dans le fait que ce concept en englobe plusieurs autres dont celui de trouble du comportement. De plus, l'inadaptation psychosociale regroupe plusieurs facteurs qui peuvent expliquer les causes reliées aux troubles du comportement.

Selon Tremblay (1992), "il n'y a pas des personnes inadaptées et des personnes adaptées mais des personnes aux prises avec des difficultés d'adaptation provisoires ou durables"³. L'inadaptation psychosociale se définit comme un déséquilibre qui se situe entre une difficulté et une période d'adaptation. Ce déséquilibre peut être provisoire ou durable, c'est-à-dire de courte ou de longue durée. De plus, ce déséquilibre est relié à divers conditions ou facteurs tels les facteurs biologiques, les facteurs environnementaux et les facteurs psychodéveloppementaux. Les facteurs environnementaux réfèrent entre autres, à la famille et à l'école. Le tableau suivant présente ces facteurs liés aux conditions microsociales de l'inadaptation psychosociale, c'est-à-dire les facteurs relationnels présents dans les différents groupes d'appartenance d'une personne au cours de son histoire personnelle.

Tableau 1.1 Les facteurs environnementaux liés aux conditions microsociales

# de facteur	Facteurs liés à la famille	Facteurs liés aux autres groupes d'appartenance
1	Négligence et carences affectives en bas âge	Difficultés d'intégration scolaire
2	Violence faite aux enfants	Influence négative de groupe d'appartenance
3	Milieu familial dysfonctionnel	Crises et changement de statut
4	Carences de l'autorité parentale	Présence d'un stress sévère et prolongé
5	Présence d'une personne aux prises avec des difficultés	Isolement social

Tiré de Tremblay, Monique. 1992. *L'adaptation humaine. Un processus biopsychosocial à découvrir*. Montréal, Éditions St-Martin, p.101. Et adapté par Micheline Laître, 1996.

³ Tremblay, Monique. 1992. *L'adaptation humaine. Un processus biopsychosocial à découvrir*. Montréal: Les Éditions St-Martin, p.2.

Le tableau 1.1 présente différents facteurs liés à la famille. La négligence et les carences éducatives en bas âge se réfèrent aux liens affectifs et d'attachement qui sont déficients entre le ou les parents et l'enfant. La violence faite aux enfants concerne les abus physiques, les abus sexuels intra et extrafamiliaux, la négligence physique et les carences affectives. Un milieu familial dysfonctionnel est selon Tremblay (1992), un milieu perturbé et instable, éclaté et désorganisé. Les carences affectives de l'autorité parentale réfèrent aux réactions agressives des parents et à un degré de permissivité trop élevé. La présence d'une personne aux prises avec des difficultés fait référence à un membre de la famille qui a, entre autres, des problèmes d'alcoolisme, de toxicomanie ou de maladie mentale. Les autres facteurs environnementaux sont reliés à l'école. Certains de ces facteurs peuvent être selon nous, situationnels ou persistants.

Les difficultés d'intégration scolaire ciblent tout particulièrement le contexte de la recherche, l'école. L'école est une institution sociale dont les normes peuvent différer de celles véhiculées dans la famille de l'adolescent. De plus, "bien s'intégrer à l'école, bien s'entendre avec ses professeurs, réussir ses examens sont aux yeux des principaux agents d'éducation, des conditions importantes d'une adaptation adéquate."⁴ Ainsi, les troubles du comportement sont des manifestations des difficultés d'adaptation au niveau de l'intégration scolaire. Bien sûr, les autres facteurs peuvent aussi se greffer aux troubles du comportement tels que l'influence négative de groupes d'appartenance et l'isolement social.

De plus, les troubles du comportement se réfèrent à des manifestations reliées à une inadaptation psychosociale durable puisque ces difficultés persistent sur une période de temps de plus de six mois. Si bien que l'adolescent reproduit ses tentatives inadéquates pour résoudre les situations conflictuelles en milieu scolaire, telles des difficultés relationnelles entre lui et ses enseignants. Selon Tremblay (1992), l'inadaptation psychosociale durable

⁴ Tremblay, Monique. Op. cité, p.119

réside davantage dans les manières de penser et de réagir de l'adolescent. Les inadaptations psychosociales durables demeurent toujours une tentative de s'adapter mais qui peut s'avérer inadéquate par rapport au bien-être de l'adolescent ou par rapport aux normes sociales telles que véhiculées à l'école ou dans la famille. Dans ce sens, les troubles du comportement au niveau scolaire sont des manifestations de l'inadaptation psychosociale durable de l'adolescent qui sont expliqués entre autres, par des facteurs microsociaux telles la famille et l'école. La section suivante présente plus précisément le concept trouble du comportement.

1.2 Une manifestation de l'inadaptation psychosociale durable: les troubles du comportement

Les troubles du comportement de l'adolescent se situent au niveau de l'inadaptation psychosociale durable de double façons. Premièrement, les adolescents qui manifestent des troubles du comportement présentent des difficultés significatives d'interaction avec un ou plusieurs éléments de l'environnement scolaire, social ou familial (MEQ, 1992). Deuxièmement, ces difficultés sont considérées comme significatives parce "qu'elles nuisent au développement de l'adolescent en cause ou encore à celui d'autrui en dépit de mesures d'encadrement habituellement prises à son endroit"⁵. Selon Tremblay et Royer (1992) et le MEQ (1992), un adolescent présente un déficit important de sa capacité d'adaptation lorsque ces comportements inadaptés sont beaucoup plus persistants, plus constants, plus fréquents, plus graves ou plus complexes que la moyenne des adolescents de son âge et de son sexe.

Cette définition des troubles du comportement souligne d'abord l'existence de difficultés significatives d'interaction au niveau scolaire, social et/ou familial et que celles-ci se manifestent de différentes façons dont la délinquance, l'usage de drogues illicites, les

⁵ Tremblay, Richard et Égide Royer, 1992. p.15-16

troubles de conduite manifeste ou déguisée, la dépression et les comportements suicidaires (Kaufman, 1989). D'autre part, ces adolescents manifestent des difficultés aux niveaux des habiletés sociales, de l'absentéisme scolaire, un rendement académique plus faible que la moyenne et une adaptation difficile à la culture de l'école. Cependant, si les manifestations peuvent s'observer de façon systématique, les causes quant à elles sont plus complexes à cerner.

1.3 Les relations entre les troubles du comportement chez l'adolescent et la famille

Selon Fontaine (1990), la famille est considérée comme le coeur du processus éducatif. Elle joue un rôle déterminant et irremplaçable dans le développement de chaque individu. Elle est un lieu privilégié de transmission de valeurs, d'attitudes et de comportements (Cloutier et Groleau, 1987a; Dishion, 1990; Tremblay, 1992). Selon plusieurs auteurs et chercheurs (Fréchette et LeBlanc, 1987; Goupil, 1991; Kellerhalls et al. 1992; Pelsser, 1987; Tremblay, 1992; Tremblay et Royer, 1992; Poliquin-Verville et Royer, 1991), les facteurs biologiques, la famille, l'école et la culture exercent une influence sur le développement du comportement. Cependant, la famille est souvent présentée comme le facteur primordial.

Différentes études sur les programmes d'éducation parentale démontrent l'impact considérable de la famille sur le développement et l'adaptation scolaire de l'enfant et de l'adolescent (Dornbush et al. 1987). Selon Kellerhalls et al. (1990), les expériences précoces et les interactions parents-enfants constituent les éléments essentiels du développement affectif, social, cognitif et scolaire de tout individu. Selon Fontaine (1990), il existe une relation positive entre les pratiques parentales telles les règles stables sur le développement et la motivation en relation avec la réussite des adolescents en milieu scolaire.

Les pratiques parentales incluent aussi l'intérêt des parents face au cheminement

scolaire de leur adolescent. A ce sujet, Langevin (1992) constate que les parents d'adolescents en difficulté d'adaptation scolaire sont peu intéressés au rendement scolaire de leurs adolescents et par l'école en général. De plus, selon Montendon et Perrenoud (1987), ces parents éprouvent de la difficulté à encadrer leur adolescent ou tout simplement leur encadrement ne rejoint pas celui véhiculé par l'école. Quant à Belpaire (1993), Tremblay (1992) et Verlaan, Dumas et Beaudin (1992), ils soulignent que beaucoup de problèmes de comportement à l'école sont liés entre autres, à un défaut de cohérence dans l'exercice de l'autorité parentale et à un milieu familial dysfonctionnel. Sans être exclusif, ce lien peut expliquer les difficultés comportementales de l'adolescent.

Selon Belpaire (1993, 1994), Goupil (1991) et Tremblay et Royer (1992), les familles **dysfonctionnelles** présentent en général deux formes éducatives, une forme autoritaire et une forme permissive. Les parents désintéressés, négligents et rejetants dans leurs attitudes envers leurs adolescents, adoptent une forme éducative permissive. Par contre, ils peuvent être stricts, menaçants et inconsistants dans leurs approches disciplinaires. Les parents qui favorisent une forme éducative autoritaire ont recours à la coercition, au conflit et à des méthodes coercitives de discipline. Toujours selon ces auteurs, ces deux formes éducatives parentales contribuent aux difficultés d'adaptation de l'adolescent qui se manifestent par des troubles du comportement en milieu scolaire dont, entre autres, la délinquance. Cette manifestation des troubles du comportement, c'est-à-dire la délinquance, apparaît suffisamment importante pour l'aborder de façon plus explicite.

La délinquance se réfère aussi à un trouble du comportement en milieu scolaire et, dans ce sens, il est intéressant de se questionner sur le lien pouvant exister entre ce phénomène et le contexte familial. Selon Fréchette et Leblanc (1987), les recherches empiriques sur la délinquance ont démonté des corrélations significatives entre ce phénomène et la supervision parentale, les méthodes de discipline et les règles de conduite. Par conséquent, le type de discipline et l'exercice de l'autorité parentale sont des facteurs

pouvant expliquer les troubles du comportement. Toujours selon ces recherches, les adolescents issus d'un milieu familial dans lequel prévaut une discipline coercitive, semblent moins bien préparés à se conformer aux directives des enseignants et éprouvent des difficultés relationnelles significatives. De sorte que le milieu familial a un impact important sur le développement comportemental de l'adolescent, tels les troubles du comportement et la délinquance.

Par ailleurs, Pelsser (1987) souligne l'impact du milieu familial au niveau de la délinquance. Dans les familles avec délinquants, les règles minimales de fonctionnement sont souvent absentes ou incohérentes. Les adolescents vont et viennent à leur gré. Les liens familiaux et émotionnels semblent inexistantes. La relation parents-adolescents est souvent instable et chaotique avec des périodes de rapprochement et de surprotection qui alternent avec des périodes d'ignorance, de rejet et de violence. Par ailleurs, Verlaan, Dumas et Beaudin (1992) ainsi que Dishion (1990) soulignent que les parents dont les enfants sont agressifs et antisociaux en milieu scolaire sont souvent coercitifs et inconstants dans leurs méthodes éducatives.

Ces différentes formes éducatives parentales peuvent créer une certaine angoisse, voire même du désespoir chez l'adolescent ou encore mettre à rude épreuve la relation parents-adolescents (Poirier,1990). De plus, il semble que l'adolescent reproduit les difficultés relationnelles existant entre lui et ses parents à d'autres adultes. Selon Fréchette et LeBlanc (1987), il existe un lien entre l'attachement aux parents en termes affectifs, et l'attachement aux personnes extérieures de la famille et aux institutions sociales telle l'école. Par exemple, plus un adolescent est attaché à sa famille, à son école et à ses amis, "plus il est porté à respecter les normes qui y sont véhiculées et mieux il accepte les contraintes qui lui sont imposées"⁶.

⁶ Tremblay Monique. 1992. Op. cité, p.190

Selon Tremblay (1992), Goupil (1990,1991), Cloutier et Groleau (1987a), les facteurs liés à la famille tels l'encadrement et la communication parents-adolescents peuvent être en lien avec les troubles du comportement. Cependant, ces facteurs doivent être analysés en interaction avec d'autres, comme ceux reliés à la maturation de l'adolescent et au contexte scolaire. Par exemple, les normes véhiculées à l'école peuvent différer de celles véhiculées dans la famille et cet écart peut provoquer des difficultés d'intégration scolaire.

En fait, pour mieux comprendre les difficultés d'adaptation de l'adolescent en milieu scolaire, l'intervenant doit tenir compte de l'ensemble des interactions qui les ont engendrées c'est-à-dire, les interactions présentes dans les milieux familial et scolaire (Gendreau, 1990, 1993; Poliquin-Verville et Royer, 1991). C'est à partir des liens pouvant exister entre la famille et les difficultés comportementales chez l'adolescent qu'émerge la question de cette étude.

1.4 La question générale de recherche

Le mode de fonctionnement familial a un impact sur les comportements de l'adolescent et peut expliquer en partie, les troubles du comportement chez lui. Le mode de fonctionnement familial reflète le système familial. Ce système adopte un mode de fonctionnement familial qui est défini en fonction de différents niveaux d'adaptabilité et de cohésion (Olson et al.1989). Par conséquent, connaître les niveaux d'adaptabilité et de cohésion permet de situer la nature du système familial et par le fait même son mode de fonctionnement ou son style éducatif (Baumrind, 1966,1968; Maccoby et Martin, 1983).⁷

La question de recherche cible le système familial des familles avec adolescents en

⁷ Il est à noter que le terme " style éducatif parental" est synonyme de fonctionnement familial. Cependant, dans le texte , le terme fonctionnement est priorisé pour être cohérent avec le modèle circomplexe d'Olson et al., (1989).

trouble du comportement. Quels sont les liens émotionnels entre les adolescents et les parents? Les rôles sont-ils flous ou bien définis? Quelles sont les règles familiales? Quelles sont les méthodes éducatives adoptées par les parents? De sorte que tenir compte de la famille, c'est prêter une attention toute particulière non seulement à sa structure mais aussi à ses règles, ses rôles, son encadrement et son fonctionnement. C'est à partir de ces interrogations que s'est développée la question de recherche formulée de la façon suivante:

"Quelle est la nature du système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire?"

Si les études précédentes permettent d'établir des relations entre le fonctionnement des familles et les adolescents problématiques comme dans le cas de la délinquance; est-il possible de généraliser ces relations aux familles avec adolescents manifestant des troubles du comportement en milieu scolaire? La présente étude cherche réponse à cette question.

1.5 Le problème de recherche

Selon Belpaire (1993,1994), les systèmes familiaux se distinguent par le type d'organisation et de fonctionnement qui ont de l'importance lorsqu'on essaie de comprendre les problèmes qui affectent les membres d'une famille. Dans le même sens, LeBlanc, McDuff et Tremblay (1991) soulignent l'importance de l'étude des structures familiales, de leur mode de fonctionnement, de leurs méthodes disciplinaires et leur impact sur les conduites inadaptées des adolescents.

Par contre, les recherches qui ont développé un modèle pour expliquer les liens entre le système familial et les troubles du comportement chez l'adolescent n'abondent pas. Des études (Carrier, 1986; Newcomb, Maddahian et Bentler, 1986; Cloutier et Groleau, 1987a) portant sur la consommation de drogues illicites et le décrochage scolaire, présentent

des caractéristiques familiales qui rejoignent celles décrites dans les études précédentes (Goupil, 1991; Pelsser, 1987; Tremblay et Royer, 1992). Ces caractéristiques familiales se réfèrent aux relations difficiles entre adolescents et parents: un manque de communication, l'absence de règles claires, un leadership autoritaire, un manque de supervision parentale et de renforcements positifs. Dans ce sens, il semble exister un lien, sans être exclusif et direct, entre un système familial particulier et les comportements de l'adolescent.

En tant qu'intervenante en milieu scolaire, nous avons l'occasion d'observer des similitudes entre les familles avec adolescents en trouble du comportement. Ces similitudes se situent souvent au niveau du fonctionnement familial. Par ailleurs, selon une étude Belpaire (1994) auprès d'adolescentes résidant en Centre de réadaptation, il est possible d'observer un lien entre une dynamique familiale et un type d'inadaptation. Belpaire (1994) regroupe sept types de dynamiques familiales auxquelles il associe divers types d'inadaptation sociale selon la typologie de Warren et al.(1966). Le tableau 1.2 représente la typologie de Warren et al.(1966).

Tableau 1.2 Niveaux de maturité interpersonnelle et types d'inadaptation sociale

Niveaux de maturité	Enjeux de développement	Types	
Niveau 2	Discriminer personne et objet	Asocial agressif	(Aa)
		Asocial passif	(Ap)
Niveau 3	Intégration à la règle	Conformiste immature	(Cfm)
		Conformiste culturel	(Cfc)
		Manipulateur	(Mp)
Niveau 4	Intégration des conflits de la conduite	Névrotique actif	(Na)
		Névrotique anxieux	(Nx)
		Réactionnel	(Ré)
		Identité culturelle	(Ic)

Tiré de Belpaire, François.1994."Pour un diagnostic systémique différentiel". *Revue Canadienne de psycho-éducation*, vol. 23, no1, p.56

Par contre, selon Ausloos (1994), Cormier (1994) et Pauzé, Toupin et Déry (1994), il est "hasardeux" de mettre en relation une dynamique particulière et un type d'inadaptation spécifique. Ces auteurs soulignent qu'une classification rigide des types familiaux est plutôt réductionniste. Ils suggèrent plutôt que les adolescents aux prises avec des difficultés d'adaptation psychosociale durable proviennent de familles dysfonctionnelles qui peuvent présenter des caractéristiques communes. Mais quelles sont les caractéristiques communes des familles dysfonctionnelles?

Suite aux études et recherches précédentes, nous supposons que les familles avec adolescents en trouble du comportement présentent aussi leurs propres caractéristiques familiales. Cependant, certaines de ces caractéristiques familiales peuvent être aussi les mêmes que celles des familles avec délinquants. Ces caractéristiques réfèrent à un leadership autoritaire, à l'absence de règles claires, à des rôles mal définis, à une communication déficiente et à des relations difficiles entre parents et adolescents. Selon nous, leurs caractéristiques familiales se regroupent sous un même système familial, c'est-à-dire que leur fonctionnement familial aux niveaux de l'adaptabilité et de la cohésion est le même pour les familles avec adolescents en trouble du comportement.

1.6 Intérêt de la recherche

L'intérêt de la présente recherche vise d'abord une meilleure connaissance des familles avec adolescents en trouble du comportement relative à leur système familial et à leur mode de fonctionnement. Ensuite, la démarche offre l'opportunité d'expérimenter un outil simple, facile à administrer et qui permet d'identifier plusieurs systèmes familiaux et le mode de fonctionnement relié à chacun. En plus de son accessibilité, le questionnaire *Faces III* s'inscrit selon nous, dans une démarche d'autodétermination et d'appropriation du pouvoir parental puisque, répondu (*FacesIII*) par les parents eux-mêmes, il leur permet

de prendre conscience de leur mode de fonctionnement familial et d'établir des relations entre ce mode de fonctionnement et les troubles du comportement de leur adolescent.

Du point de vue des intervenants, mieux connaître le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement permet à l'intervenant de cibler son intervention en fonction des forces et des limites du milieu familial, de comprendre davantage leur mode de fonctionnement et d'offrir aux parents un travail de collaboration plus fructueux.

1.7 Les limites de la recherche

Toute recherche comporte des limites; celle-ci ne fait pas exception. La présente étude se limite aux familles avec adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire. La population ciblée compte donc uniquement des élèves inscrits au secondaire et désignés comme trouble du comportement, ainsi qu'un de leur parent. Elle vise à décrire le système familial et le type de système familial de ces familles en identifiant leur fonctionnement familial aux plans de l'adaptabilité et de la cohésion familiale dans le but de mieux comprendre les troubles du comportement de l'adolescent.

L'étude établit des relations entre le système familial et les troubles du comportement chez l'adolescent, sans pour autant conclure à un lien de cause à effet, ce qui limite la portée de l'étude en terme de généralisation à d'autres catégories d'élèves. Même si l'instrument *Faces III* et le modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) sont de nature prédictive, nous les utilisons dans ce cas, seulement à des fins descriptives. De sorte que la recherche vise à établir des relations pouvant exister entre le système familial, son mode de fonctionnement et les troubles du comportement de l'adolescent.

Une autre limite de la recherche réfère aux réponses des sujets au questionnaire

Faces III. Les adolescents en trouble du comportement et les parents désirant être perçus sous leur meilleur angle possible, leurs réponses au questionnaire sont nuancées par ce qui leur semble le plus désirable au niveau social c'est-à-dire en terme de désirabilité sociale (Fishbein et Ajzen, 1975). De ce fait, le système familial ciblé par les parents ne correspond pas nécessairement à la réalité ou tel que perçu par l'intervenant (Friedman, Utada et Morrissey, 1987). Par conséquent, les résultats de l'étude se traduisent en terme d'indices et non par des faits (Fishbein et Ajzen, 1975).

Le cadre de référence, chapitre II, présente d'abord les concepts à l'étude, c'est-à-dire l'adolescent, le concept trouble du comportement en milieu scolaire et celui de la famille. Ensuite, il traite du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989). Ce modèle est dit circomplexe parce qu'il permet d'identifier jusqu'à seize systèmes familiaux. De plus, il met en évidence les niveaux d'adaptabilité et de cohésion et les caractéristiques reliées à ces différents niveaux et par le fait même au système familial de ces familles, tout en permettant de situer le système familial, le type et son fonctionnement familial.

CHAPITRE II

LE CADRE DE RÉFÉRENCE

Plusieurs auteurs (Ausloos, 1990, 1994; Baumrind, 1966, 1968; Patterson, 1982) décrivent la famille sous divers angles: les compétences parentales, son fonctionnement et sa dynamique pour ne nommer que ceux-ci. Par contre, un modèle, celui d'Olson et al. (1989), permet d'identifier jusqu'à seize types différents de systèmes familiaux, c'est pourquoi il est dit circomplexe. De plus, ce modèle allie la recherche, la théorie et la pratique familiale. Il permet donc de rejoindre l'objet de l'étude, c'est-à-dire de connaître les relations pouvant exister entre le système familial et les troubles de comportement de l'adolescent en milieu scolaire. La section suivante définit d'abord les concepts à l'étude pour ensuite présenter le modèle circomplexe d'Olson et al. (1989).

2.1 L'adolescence, stade de développement

Le concept de l'adolescence est présenté de façon succincte afin de situer davantage la stade de l'adolescence. L'adolescence est définie comme une étape transitoire entre la dépendance enfantine et l'autonomie adulte. L'influence des parents devient progressivement plus indirecte. A ce stade, l'adolescent a intériorisé les normes et les valeurs véhiculées dans sa famille et réagit aux événements en fonction de celles-ci (Erickson, 1992; Myers et Lamarche, 1990). L'adolescence peut être une période difficile et ce, autant pour le jeune que pour ses parents (Cloutier et Groleau, 1987a). Selon Ausloos (1983), l'adolescence est une étape de déséquilibre ou de crise d'abord individuel

pour le jeune mais aussi de déséquilibre ou de crise pour le système familial. Si la plupart des adolescents passent à travers l'adolescence sans trop de heurts ou de remous, certains éprouvent des difficultés sérieuses.

Selon Emunah (1985), les difficultés de comportement de l'adolescent sont souvent l'expression de frustrations face à cette période de changements physiques, psychologiques et cognitifs. Cependant, d'autres facteurs tels les facteurs environnementaux, les facteurs biologiques et relationnels ont aussi une influence sur les comportements de l'adolescent. Ces difficultés de comportement ou d'adaptation peuvent se traduire en milieu scolaire par des difficultés d'intégration tels des troubles du comportement.

2.2 Les troubles du comportement

Selon le M.E.Q. (1992), la définition proprement dite de trouble du comportement se réfère au déficit important de la capacité d'adaptation de l'adolescent et se formule de la façon suivante;

“L'élève ayant des troubles de la conduite ou du comportement est celle ou celui dont l'évaluation psychosociale réalisée en collaboration par un personnel qualifié et par les personnes concernées, avec des techniques d'observation ou d'analyse systématique, révèle un **déficit important de la capacité d'adaptation** se manifestant par des **difficultés significatives d'interactions** avec un ou plusieurs éléments de **l'environnement scolaire, social ou familial**.

Il peut s'agir de comportements sur-réactifs en regard des stimuli de l'environnement (paroles et actes injustifiés d'agression, d'intimidation, de destruction, refus persistant d'encadrement justifié...), de comportements sous-réactifs en regard des stimuli de l'environnement (manifestations de peur excessive des personnes et de situations nouvelles, comportements anormaux de passivité, de dépendance et de retrait,...)

Les difficultés d'interactions avec l'environnement sont considérées significatives, c'est-à-dire comme requérant des services éducatifs particuliers, dans la mesure où elles nuisent au développement du jeune en cause et à celui d'autrui en dépit des mesures d'encadrement habituellement prises à son endroit."⁸

L'évaluation psychosociale cible les comportements de l'adolescent en relation avec son environnement scolaire et social. Cette évaluation psychosociale est réalisée par un personnel qualifié (psychologue, psychoéducateur et personnel de formation analogue) et par les personnes concernées (enseignants, parents et le directeur de l'école) par le biais de techniques d'observation ou d'analyse systématique.

Kaufman (1989) présente une typologie des problèmes du comportement bien documentée, avec un vocabulaire accessible et bien adapté à une clientèle d'adolescents. La typologie de Kaufman (1989) regroupe sept types de problèmes du comportement qui comprend entre autres, des troubles manifestes de la conduite (comportement antisocial persistant, agressif ou hostile), les troubles déguisés de la conduite (vol, mensonge, absentéisme scolaire, expulsion, échec académique et indiscipline) ainsi que la délinquance juvénile et l'usage des drogues.

Selon Tremblay (1992), diverses recherches indiquent que les troubles du comportement sont le résultat de la conjugaison de divers facteurs biologiques, familiaux, culturels et scolaires. Ces facteurs seraient tous interreliés et aucun d'entre eux ne semblerait agir de façon isolée pour engendrer un problème du comportement. La prochaine section aborde particulièrement, la famille.

⁸ Québec, Ministère de l'Éducation. 1992, p.5

2.3 Le système familial

Selon Morval (1985), la famille est un système en interaction dont les objets sont les membres en interdépendance avec d'autres membres. Elle se compose aussi de sous-systèmes tels les couples, les parents, les enfants, les frères et les soeurs.

La famille se définit par ses frontières, ses règles et ses rôles, lesquels se modifient à chacun des différents stades de la vie familiale. Elle est une institution sociale durable qui se transforme et s'adapte aux changements de société. Les frontières délimitent les sous-systèmes par des règles pour entre autres, clarifier les rôles de chacun des membres de la famille. De plus, elles servent à protéger les fonctions familiales, comme par exemple, la dépendance et la proximité entre chacun de ses membres. Les frontières doivent être claires et pas trop imperméables ou trop rigides pour un fonctionnement optimal de la famille (Belpaire, 1993; Morval, 1985).

Quant aux rôles, ils sont déterminés socialement en fonction du statut légal, de l'âge et du sexe des personnes; époux, épouse, père, mère enfant, adolescent, frère, etc. Les rôles sont un ensemble de conduites rattachées au statut à l'intérieur de la famille, entre autres, père, mère, adolescent, etc. Ils sont implicites et explicites.

Le système familial est aussi régi par des règles. Elles s'installent dès le début de la relation de couple. Les règles ou les normes comme les obligations et les interdits, précisent les comportements associés à différents rôles requis, acceptables ou inacceptables. Elles sont explicites ou implicites.

La famille est un système évoluant à travers différents cycles de vie ,c'est-à-dire de " phases d'évolution de la famille comme une entité en soi, comme un système en

évolution"⁹. Carter et McGoldrick (1989) présentent les étapes du cycle de vie familiale en décrivant les processus émotionnels et les changements de deuxième ordre, c'est-à-dire les changements qui caractérisent les transitions vers une autre étape. A l'adolescence, les frontières familiales doivent s'assouplir pour s'adapter à l'indépendance des adolescents. Les changements de deuxième ordre soit les relations parents-enfants, doivent devenir plus perméables afin de permettre à l'adolescent d'acquérir son autonomie. Ils visent aussi la réorganisation des attitudes conjugales.

Par conséquent, le système familial se modifie aux différents stades de la vie familiale dont celui de l'adolescence. Dans ce sens, l'étude des familles s'avère donc un outil indispensable pour mieux comprendre son fonctionnement face à diverses problématiques, dont celles reliées aux troubles du comportement chez l'adolescent. Un modèle qui s'avère pertinent pour l'étude des familles est le modèle circomplexe d'Olson et al.(1985). C'est un modèle qui facilite notamment la compréhension du système familial et de ses particularités. La section suivante présente ce modèle.

2.4 Le modèle circomplexe d'Olson et al.(1985) et le fonctionnement familial

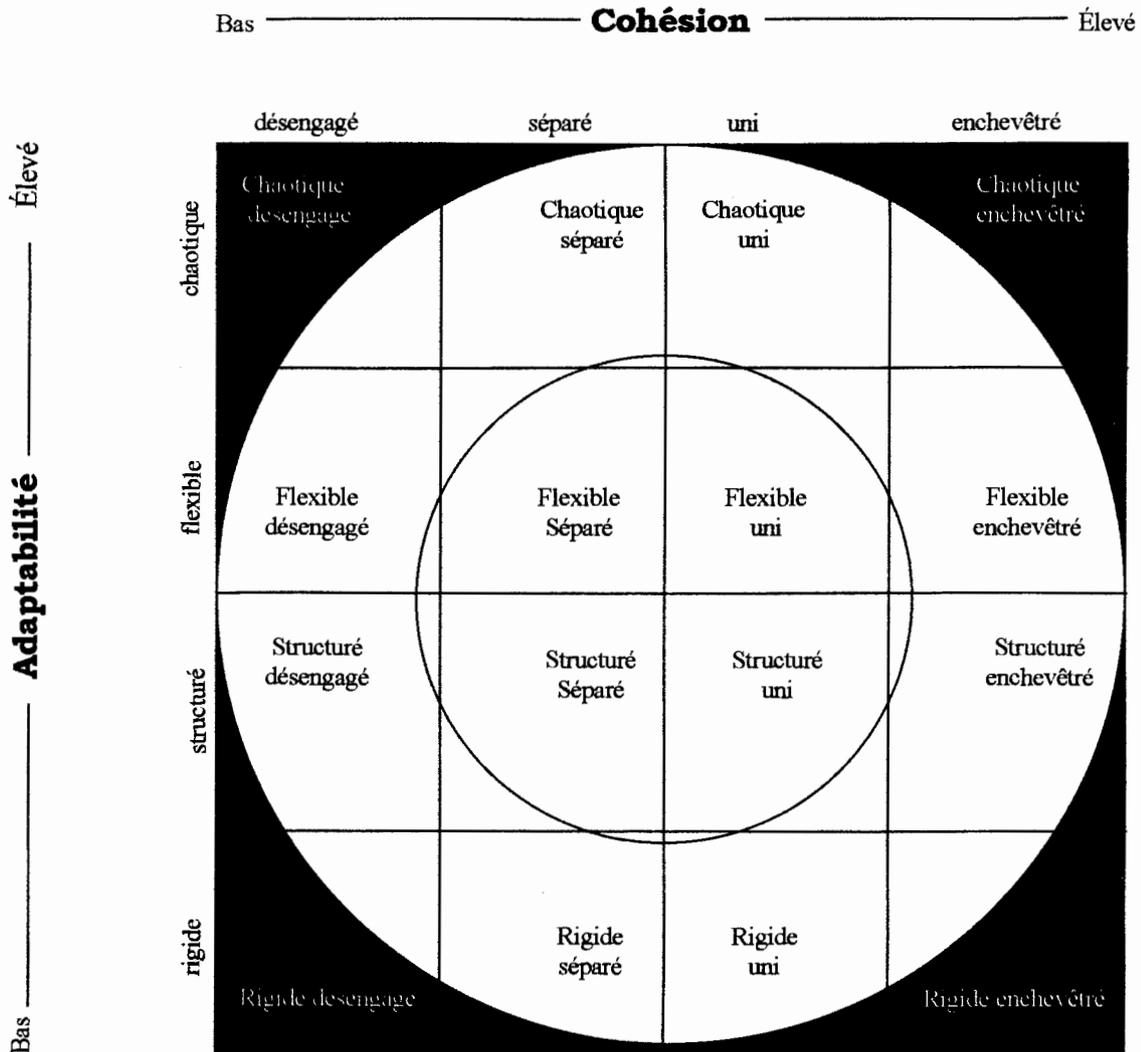
Le modèle circomplexe d'Olson et al.(1985) identifie seize aires différentes correspondant chacune à un système familial. Ces différents systèmes familiaux sont définis à partir de deux dimensions centrales soit l'adaptabilité et la cohésion. **L'adaptabilité familiale** se définit comme l'habileté du système familial à changer sa structure au niveau du leadership, des règles et des rôles, en réponse à une demande situationnelle ou développementale tels les stress reliés à la période de l'adolescence. Elle est expliquée et mesurée à partir de concepts dont le contrôle, la discipline, les styles de négociation, les règles et les rôles relationnels dans la famille. Pour sa part, **la cohésion** se définit comme

⁹ Belpaire François. 1993. Intervenir auprès de jeunes inadaptés. p.50

les liens familiaux et émotionnels établis entre chacun des membres de la famille. Elle détermine le lien émotionnel ou le sens d'appartenance de chacun de ses membres. Les concepts ou les variables qui permettent de la diagnostiquer ou de l'évaluer sont les liens émotionnels, les coalitions, le temps, l'espace, les amis, les prises de décisions, les intérêts et les loisirs.

Le système familial change au niveau de l'adaptabilité et de la cohésion aux cours des différents stades de la vie familiale. Par exemple, c'est à l'adolescence que l'adaptabilité ou encore la flexibilité de l'organisation familiale sera particulièrement mise à l'épreuve. Selon d'Olson et al. (1989), le système familial peut présenter une adaptabilité faible et une cohésion élevée à certains stades, et des niveaux d'adaptabilité et de cohésion différents à d'autres stades. Dans le même sens, Ausloos (1994) souligne que les familles s'inscrivent sur un continuum allant de rigide à flexible selon les événements ou situations ou encore face aux différents stades de vie familiale. Ainsi, les dimensions adaptabilité et cohésion peuvent donc différer selon le cycle de la vie familiale. Les niveaux rattachés à ces deux dimensions se situent sur un continuum de faible à élevé et indiquent le degré d'adaptabilité et de cohésion du système familial. De plus, à chacun de ces niveaux correspond un fonctionnement familial particulier. La figure suivante 2.1 présente le modèle circomplexe d'Olson et al. (1983)

Figure 2.1 Le modèle circomplexe d'Olson et al. (1983)



Tiré de Olson David H., Joyce Portner et Yoav Lavee. 1983. *Faces III*. Family Social Science, Minnesota, p.6 et de François Belpaire (1985, document inédit). Adapté par Micheline Laitre.

2.5 Les quatre niveaux d'adaptabilité du système familial et leurs particularités au niveau du fonctionnement familial

Tel que présenté dans la figure 2.1, la dimension adaptabilité se subdivise en quatre niveaux: **rigide, structuré, flexible et chaotique**. Le niveau d'adaptabilité rigide indique peu ou pas d'adaptabilité du système familial. Les niveaux structuré et flexible correspondent à un niveau moyen d'adaptabilité dit "fonctionnel" tandis que le niveau d'adaptabilité chaotique cible un niveau d'adaptabilité erratique. De plus, chaque niveau d'adaptabilité correspond à un fonctionnement familial particulier.

1) Le niveau d'adaptabilité **rigide**:

Les systèmes familiaux qui ont un niveau d'adaptabilité **rigide** adoptent un leadership autoritaire. Les parents sont très contrôlants. En général, une seule personne fait figure d'autorité. Les sanctions sont strictes et rigides, aucune indulgence est accordée. La discipline parentale est rigoureuse et les parents imposent leurs décisions. Les rôles sont délimités et fixes. Les règles sont immuables et appliquées avec rigueur. Cette rigidité entraîne un manque de souplesse face aux changements et aux stress provoqués par les différents stades de la vie familiale et offrent peu de nouvelles solutions face à ceux-ci.

2) Le niveau d'adaptabilité **structuré**:

Selon Olson et al.(1985), les systèmes familiaux qui présentent un niveau d'adaptabilité **structuré** ont tendance à avoir un leadership ferme tout en étant sensibles aux demandes et aux besoins de leur adolescent. Les sanctions sont justes et prévisibles puisqu'établies à l'avance. Les règles changent peu. Les rôles et les responsabilités familiales sont stables mais peuvent être modifiés.

3) Le niveau d'adaptabilité **flexible**:

Les familles avec un niveau d'adaptabilité **flexible** ont un leadership égalitaire c'est-à-dire que les adolescents assument des responsabilités et ont leur mot à dire face à la discipline. Les parents ont une approche démocratique face aux décisions. Les négociations sont ouvertes favorisant ainsi la participation des adolescents. Les rôles sont partagés et se modifient lorsque nécessaire. Certaines règles peuvent être modifiées et adaptées selon l'âge et les besoins des adolescents, tout en conservant d'autres fixes.

4) Le niveau d'adaptabilité **chaotique**:

Les systèmes familiaux de type **chaotique** ont peu de leadership et le plus souvent, celui-ci est erratique. L'autorité parentale est souvent inefficace et bafouée par les adolescents. Les négociations sont souvent interminables et les décisions prises de façon impulsive. Les rôles sont confus et quelques fois dramatiquement inversés, par exemple, l'adolescente qui joue le rôle de la mère face à sa propre mère. Les règles changent fréquemment et sont appliquées de façon inconsistante.

2.6 Les quatre niveaux de cohésion du système familial et leurs particularités au niveau du fonctionnement familial

Comme l'indique la figure 2.1, la dimension cohésion comme pour la dimension adaptabilité se scinde en quatre niveaux: **désengagé, séparé, uni et enchevêtré**. Le niveau de cohésion désengagé indique peu ou pas de cohésion familiale. Les niveaux de cohésion séparé et uni identifient une cohésion familiale dite saine ou fonctionnelle. Le niveau de cohésion enchevêtré indique une cohésion extrême entre chacun des membres de la famille. Chaque niveau possède des caractéristiques familiales distinctes.

1) Le niveau de cohésion **désengagé**:

Les familles qui ont un niveau de cohésion **désengagé** expriment peu d'engagement entre les membres de la famille. Le détachement émotif est important. Les membres de la famille sont indépendants l'un de l'autre, ils font chacun leur affaire et les intérêts de chacun prédominent. La loyauté familiale est peu présente. Les intérêts sont personnels à chacun. De plus, il est difficile pour chacun des membres de la famille de se demander mutuellement du support et de l'aide pour résoudre ses problèmes.

2) Le niveau de cohésion **séparé**:

La famille qui a un niveau de cohésion **séparé** manifeste un détachement émotif vis-à-vis ses membres, c'est-à-dire que les liens affectifs sont existants mais il y a de la place pour l'intimité de chacun. Le temps passé hors de la famille est aussi important que le temps passé ensemble. Les activités et les intérêts sont en général individuels. Les frontières familiales sont bien définies mais perméables.

3) Le niveau de cohésion **uni**:

Les systèmes familiaux qui ont un niveau de cohésion **uni** mettent l'emphase sur la proximité émotionnelle entre chacun de ses membres. Une loyauté familiale est attendue. Le temps passé ensemble en famille, est plus important que le temps consacré à soi. Les activités sont partagées plutôt qu'individuelles. Les décisions sont prises de préférence ensemble. Les amis sont soit personnels soit communs à la famille.

4) Le niveau de cohésion **enchevêtré**:

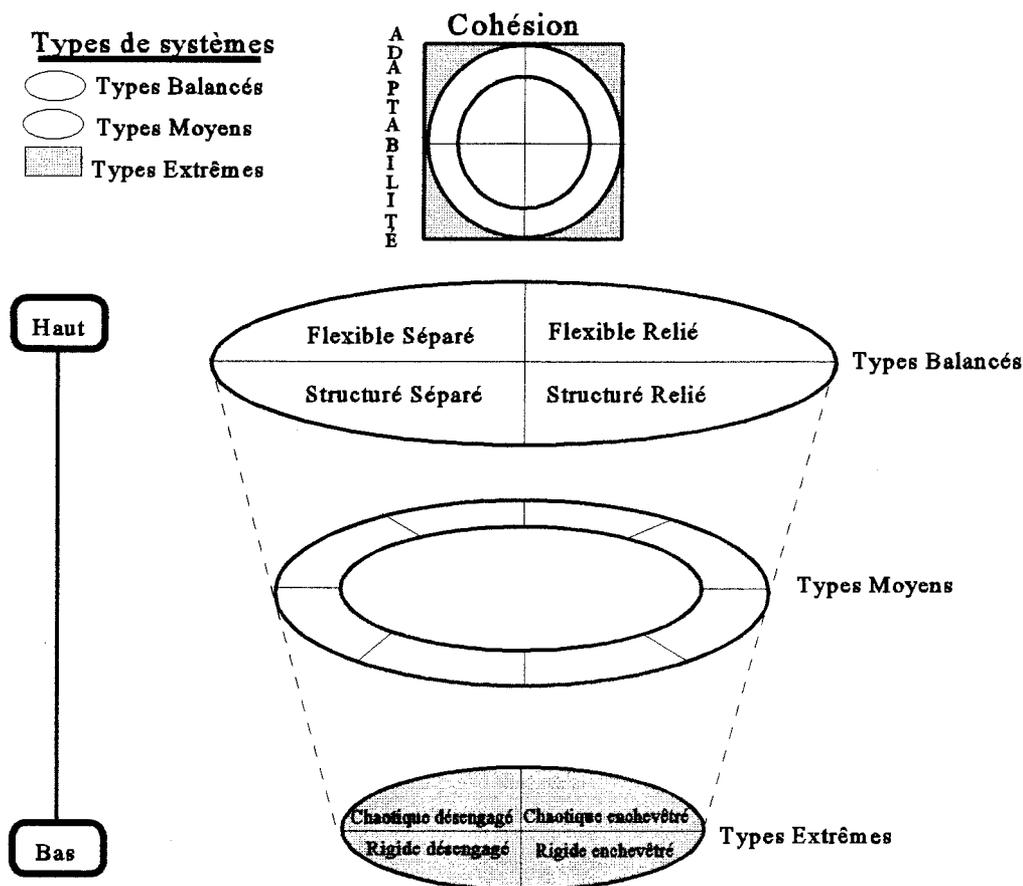
Le niveau de cohésion **enchevêtré** révèle une proximité émotionnelle extrême. La loyauté familiale est une exigence. Les individus sont très dépendants les uns des autres et influencés par les réactions de chacun. Les membres de ce type de famille manifestent un manque d'autonomie chez chacun d'eux et très peu d'espace privé leur est alloué. L'énergie des individus est centrée principalement à l'intérieur du cadre familial. Les amis personnels extérieurs à la famille sont peu nombreux.

Selon Olson et al. (1989), un niveau de cohésion **enchevêtré** et un niveau de cohésion **désengagé** peuvent avec le temps, devenir problématiques dans la création des liens familiaux et ce, pour chacun des membres de la famille. Tel que décrit à la figure 2.1 par le modèle d'Olson et al.(1983), ces niveaux élevé et faible sont situés dans les zones extrêmes du modèle. La prochaine section traite des différentes zones du modèle.

2.7 Les différentes zones du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989)

En plus, des niveaux différents d'adaptabilité et de cohésion, le modèle circomplexe d'Olson et al.(1989) peut se réduire à trois zones; les zones extrême, moyenne et équilibrée. La figure 2.2 présente ces différentes zones du modèle selon une perspective tri-dimensionnelle. La figure reprend le modèle circomplexe d'Olson et al.(1989) sous une forme abrégée et précise les types de système familial.

Figure 2.2 Figure tri-dimensionnelle du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989)



Tiré de Olson David H.1993, <Circumplex Model of Marital and Family Systems> in *Normal Family Processes*, sous la direction de Froma Walsh, NY/London; The Guilford Press, p.110. Traduit par Micheline Laître

Cette figure tri-dimensionnelle qui illustre les zones du modèle circomplexe d'Olson et al.(1989), démontre avec plus de précision la distinction entre chacune de ces zones. Ces différentes zones du modèle définissent le type de système familial. Selon Olson

et al. (1989), les familles dites "saines" ou fonctionnelles se situent en majorité dans les zones équilibrée et moyenne du modèle, alors que les familles dysfonctionnelles ou problématiques se situent en majorité dans les zones extrêmes du modèle.

Selon les hypothèses d'Olson et al.(1989), les familles dites saines ou fonctionnelles disposent d'un éventail de ressources pour traverser les différents stades de la vie familiale. Elles sont moins vulnérables aux situations stressantes et sont plus aptes à les gérer. Les familles utilisent aussi différentes stratégies adaptatives pour répondre à différentes situations ou événements stressants. De plus, elles ont un niveau élevé de satisfaction maritale et familiale. Quant aux familles dites problématiques ou dysfonctionnelles, elles ont un répertoire restreint de réponses adaptatives. Elles ont le plus souvent, une perception négative des événements ou des situations. De plus, elles présentent un niveau de satisfaction maritale et familiale plus faible que les familles fonctionnelles.

Bref, les familles dont le type familial est équilibré, ont une adaptabilité et une cohésion qui se situent dans les zones de type balancé. Les familles appartenant aux zones moyennes du modèle peuvent présenter une adaptabilité dans l'une des zones extrêmes et une cohésion située dans l'une des zones moyennes ou l'inverse; les niveaux d'adaptabilité et de cohésion situés aux extrêmes bipolaires du modèle circumplexe d'Olson et al.(1989) identifient quant à eux les familles qui présentent un système familial de type extrême. De sorte que les systèmes familiaux de type extrême regroupent les systèmes familiaux de type désengagé et rigide, de type désengagé et chaotique, de type enchevêtré et chaotique ainsi que de type enchevêtré et rigide. Les systèmes familiaux de type moyen (figure 2.2) regroupent les systèmes familiaux de type séparé et chaotique, de type uni et chaotique, de type enchevêtré et flexible, de type enchevêtré et structuré, de type uni et rigide, de type séparé et rigide, de type désengagé et structuré et de type désengagé et flexible. Pour leur part, les systèmes familiaux de type équilibré regroupent les systèmes familiaux de type uni et flexible, de type uni et structuré, de type séparé et structuré et de type séparé et flexible.

Selon l'étude de Olson et al.(1989), les familles avec adolescents non problématiques présentent un niveau d'adaptabilité faible soit rigide et un niveau de cohésion faible soit désengagé. Ce système familial rigide et désengagé s'explique de différentes façons. La période de l'adolescence génère souvent beaucoup de stress dans la famille et influence la qualité des interactions entre chacun des membres de la famille. Les stress sont reliés aux difficultés des parents de s'adapter aux besoins changeants de leur enfant devenu adolescent. Ainsi, le stade de vie familiale le plus stressant est la période de l'adolescence, soit celle où l'âge des adolescents varie entre 13 et 18 ans. Cette période de l'adolescence a un impact important sur les interactions et la communication parents-adolescents.

A ce stade, les relations entre parents et adolescents peuvent devenir tendues ou encore déficientes. Les parents soulignent un manque de compréhension de la part de leur adolescent. Dans le même sens, les adolescents expriment aussi un manque de compréhension de la part de leurs parents. Les conflits proviennent surtout des stress quotidiens tels l'utilisation de l'auto, l'heure de rentrée, le choix des amis et des activités sociales ainsi que les corvées ménagères. De plus, selon les adolescents, ils subissent une pression de la part de leurs parents pour qu'ils réussissent à l'école.

Selon Olson et al.(1989), les adolescents perçoivent leur système familial plus rigide et plus désengagé que ne le perçoivent leurs parents. Cette différence s'explique par le fait que le besoin d'autonomie de l'adolescent l'amène à vouloir se distancer de sa famille, à formuler des demandes qui semblent exagérées aux parents. Par le fait même, les adolescents font face à des refus de la part de leurs parents d'où sa perception plus rigide et plus désengagé de son système et du type de système familial.

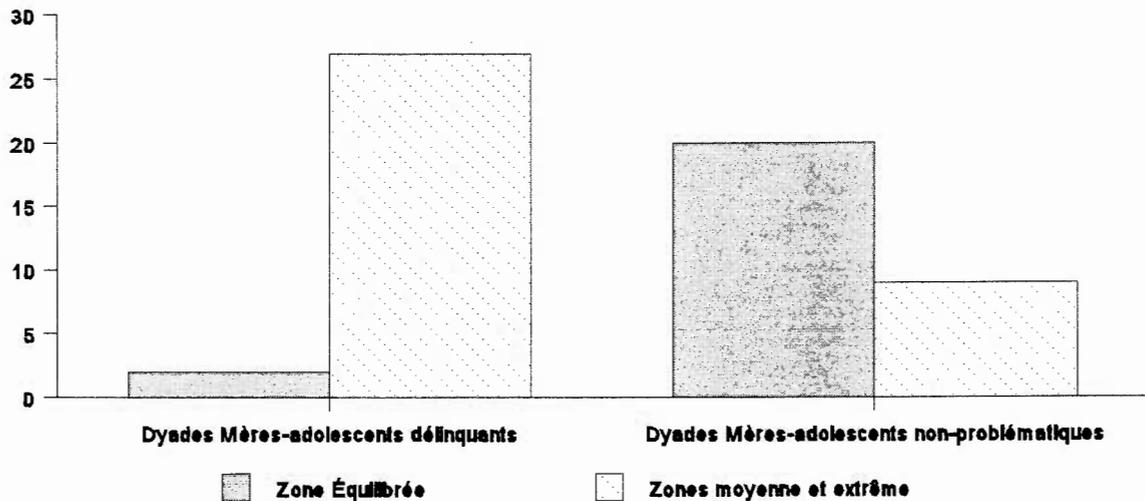
Toujours selon Olson et al. (1989), les familles avec adolescents non problématiques se distinguent des familles avec adolescents problématiques par leur type de système familial. Les familles avec adolescents non problématiques se situent dans les zones équilibrées et moyennes sur le modèle circomplexe d'Olson et al. (1989). Tandis que les familles avec adolescents problématiques, c'est-à-dire aux prises avec des problématiques de délinquance, de toxicomanie et autres, se situent dans les zones extrêmes. Les études et les recherches auprès des familles avec adolescent problématique soulignent cette distinction. La section suivante présente des études auprès des familles avec adolescents problématiques.

2.8 Le systèmes familiaux avec adolescents problématiques

Selon une étude empirique de Garabino, Sebes et Schellenback (1985) auprès des familles avec adolescents problématiques, 27 familles à risques élevés (type extrême) et 35 familles à risques faibles (type moyen) présentent une cohésion enchevêtrée et une adaptabilité chaotique. De plus, ces familles sont situées à 92% dans les zones moyenne et extrême du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989). Rodick, Henggler et Hansen (1986) ont comparé 58 dyades mère-fils dont le père est absent de la famille. Selon les résultats de cette étude, la moitié de ce groupe (29) est constituée de dyades mère et d'un adolescent délinquant; l'autre moitié du groupe (29) est formée de la dyade mère et d'un adolescent non problématique (aucun antécédent d'arrestation ou psychiatrique). Seulement 7% des dyades mères-fils délinquants se situent dans les zones équilibrées, tandis que 93% des mêmes dyades sont dans les zones moyennes et extrêmes. Comparativement, 69% des dyades mère-adolescent non problématique se retrouvent dans les zones équilibrées pour 31% dans les zones moyennes et extrêmes. De plus, 59% de ces familles avec adolescents problématiques sont de type enchevêtré au niveau de la cohésion et de type chaotique au niveau de l'adaptabilité. La figure suivante (2.3) illustre les données de l'étude Rodick,

Henggler et Hansen (1986).

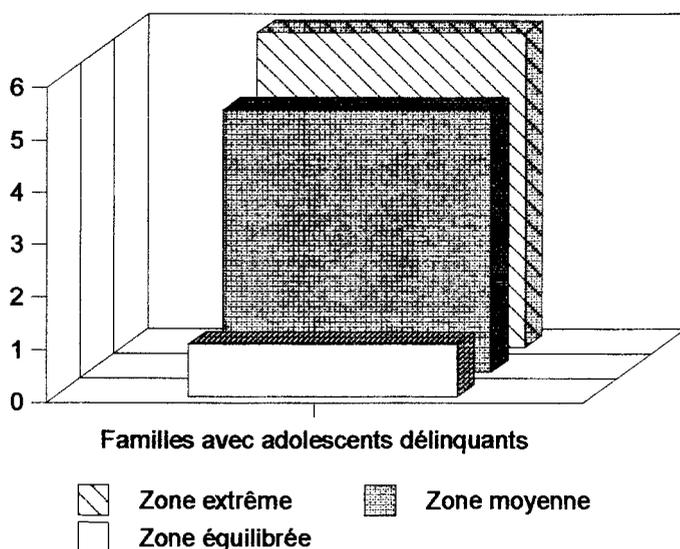
Figure 2.3 Le type de système familial des dyades mères-adolescents non problématiques et des dyades mères-délinquants.



Une étude de Maynard et Hultquist (1989) réalisée auprès de douze adolescents masculins âgés de 13 à 17 ans, résidant en centre d'accueil et de leur famille, situe 44% d'entre elles dans la zone extrême, 48% dans la zone moyenne et 8% dans la zone équilibrée; 92% de ces familles se situent dans les zones moyenne et extrême. Ces résultats rejoignent une recherche de Garabino, Sebes et Schellenback (1985) auprès de familles problématiques, 92% se situent dans les zones moyenne et extrême. Cependant, Maynard et Hultquist (1989) identifient le système familial de ces familles de type désengagé et structuré tandis que Garabino, Sebes et Schellenback (1985), de type enchevêtré et chaotique. Selon ces auteurs, le type désengagé peut s'expliquer du fait que les adolescents résidant en centre d'accueil et que les liens familiaux sont moins présents dans le quotidien

des adolescents. La figure suivante (2.4) réfère aux données de cette étude.

Figure 2.4 Le type familial des familles avec adolescents résidant en centre d'accueil



Friedman, Utada et Morrissey (1987), dans une étude empirique auprès d'adolescents toxicomanes, mettent en évidence que ces familles présentent une adaptabilité rigide et se situent dans les zones extrêmes du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989). Pour la dimension cohésion, elle est de type désengagé. Cette recherche rejoint sensiblement les données de Maynard et Hultquist (1989) c'est-à-dire, une cohésion de type désengagé et une adaptabilité de type structuré à rigide. Cependant, Rodick, Hengglér et Hansen (1986) identifient les familles avec délinquants comme étant de type enchevêtré et chaotique. Selon Friedman, Utada et Morrissey (1987), cette différence s'explique non pas par la problématique proprement dite mais par l'échantillonnage, c'est-à-dire de par leur

caractéristique démographique et d'autres variables reliées aux antécédents personnels des adolescents. Le tableau suivant indique les résultats des études précédentes afin d'avoir une vision d'ensemble des familles avec adolescents problématiques.

Tableau 2.1 Familles avec adolescents problématiques

	Adaptabilité	Cohésion	Zone équilibrée	Zones moyenne et extrême
Maynard et Hultquist (1989)	désengagé	structuré à rigide	8%	92%
Rodick, Henggler et Hansen (1986)	enchevêtré	chaotique	7%	94%
Garabino, Sebes Schellenber (1985)	enchevêtré	chaotique	8%	92
Friedman, Utada et Morrissey (1987)	désengagé	rigide	8%	92%

Une autre observation tirée de la dernière recherche de Friedman, Utada et Morrissey (1987) réfère à la différence entre la perception des familles de leur propre système familial et les observations cliniques des intervenants du même système. Les familles avec adolescents toxicomanes se définissent avec un niveau d'adaptabilité rigide tandis que l'intervenant les perçoit comme de type structuré ou chaotique. Selon Friedman, Utada et Morrissey (1987), cette différence s'explique du fait que l'intervenant observe chez les parents une inconsistance au niveau de l'application de la discipline, c'est-à-dire de type chaotique. Au niveau de la dimension cohésion, les parents se perçoivent de type désengagé alors que les intervenants les classent de type enchevêtré. L'intervenant, plus objectif face à la problématique, est en mesure de cerner les aspects pathologiques reliés à la problématique, les implications de certains comportements sur les interactions familiales et d'évaluer l'implication émotionnelle de chacun des membres de la famille face au problème.

Néanmoins, les résultats de toutes ces recherches placent ces familles dans les zones moyenne et extrême du modèle circomplexe.

Dans le même sens, Smart, Chicubos et Didier (1990) rapportent que les familles avec adolescents et situées aux extrêmes bipôlaires du modèle sont plus à risques au niveau de la consommation de drogues illicites et de la délinquance que les familles avec adolescent dans la zone dite équilibrée.

Les recherches empiriques rapportées ci-haut démontrent que l'adolescence est une période qui peut provoquer des heurts aux niveaux individuel et familial. Les parents se retrouvent en déséquilibre devant les besoins de leur enfant devenu adolescent. Les besoins de l'adolescent changent et les demandes se font parfois contraignantes pour les parents. Les parents doivent alors s'ajuster à ces nouveaux stress, ce qui entraîne notamment des changements aux niveaux des règles, des rôles et de la discipline. De plus, si la communication se fait déficiente, la transition d'un stade de vie familiale à un autre se fait parfois difficilement. Malgré ce fait, le système familial est appelé à changer pour répondre aux besoins de chacun de ses membres. Par conséquent, le type de système familial reflète la souplesse ou la rigidité de la famille à cette période intense qu'est l'adolescence.

Le chapitre III présente les hypothèses relatives aux niveaux d'adaptabilité et de cohésion, c'est-à-dire le système familial et le type de système familial de la population à l'étude, soit les familles avec adolescents en trouble du comportement.

CHAPITRE III

LES HYPOTHÈSES

A partir du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) et des recherches empiriques effectuées auprès de familles avec adolescents problématiques, cinq hypothèses sont énoncées. Elles réfèrent aux niveaux d'adaptabilité et de cohésion, c'est-à-dire au système familial et au type de système familial.

Les différentes études auprès des familles avec adolescents problématiques (Friedman, Utada et Morrissey, 1987; Garabino, Sebes et Schellenback, 1985; Maynard et Hultquist, 1989; Rodick, Hengglér et Hansen, 1986), ciblent deux systèmes familiaux principaux soit désengagé et rigide ainsi qu'enchevêtré et chaotique. Selon ces recherches empiriques, les familles avec adolescents toxicomanes ont un système désengagé et rigide tandis que les familles avec délinquants présentent l'un ou l'autre de ces systèmes. Cependant, les études effectuées auprès d'adolescents problématiques (toxicomane, délinquant et fugueur) révèlent que le niveau de cohésion est le plus souvent, désengagé. Au niveau de l'adaptabilité, les résultats diffèrent: les niveaux d'adaptabilité sont soit rigide ou chaotique. Pour leur part, selon Friedman, Utada et Morrissey (1987) et Olson et al. (1989), les familles avec adolescents problématiques perçoivent leur adaptabilité familiale de niveau rigide.

En milieu scolaire, celui de cette étude, les adolescents en trouble du comportement regroupent autant les délinquants que les adolescents toxicomanes. Or, selon les études

citées précédemment, les familles de ces adolescents présentent une adaptabilité de type rigide et une cohésion de type désengagé. Nous supposons que les familles d'adolescents en trouble du comportement ont eux aussi un niveau d'adaptabilité rigide et une cohésion de niveau désengagé.

Les hypothèses relatives aux niveaux d'adaptabilité et de cohésion du système familial sont:

- A) L'adaptabilité des familles avec adolescents en trouble du comportement est de niveau rigide.
- B) La cohésion des familles avec adolescents en trouble du comportement est de niveau désengagé.

Par conséquent, l'hypothèse relative au système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement est la suivante:

Le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement est de niveaux rigide et désengagé.

Les recherches effectuées auprès d'adolescents problématiques ciblent deux systèmes familiaux principaux soit le système familial désengagé et rigide ainsi que le système familial enchevêtré et chaotique. Ces deux systèmes familiaux se situent dans les zones extrêmes du modèle cicomplexe d'Olson et al.(1985), de sorte que le système familial des familles avec adolescents problématiques présente un système familial de type extrême.

Or, selon Olson et al.(1988,1989, 1993), les familles situées aux extrêmes bipolaires du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) sont plus à risques de présenter des problématiques ou des dysfonctions familiales. Nous supposons donc que les familles avec adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire présenteront le même type de système familial soit extrême.

Les hypothèses relatives au type de système familial sont:

- A) Les familles avec adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire se regroupent sous un même type de système familial.
- B) Les familles avec adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire présente un système familial de type extrême.

Le chapitre IV traite de la méthodologie utilisée pour confirmer ou infirmer les hypothèses précédentes.

CHAPITRE IV

MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre traite de la population à l'étude, des instruments de mesure, des procédures et de la démarche de traitement des données.

4.1 Le devis de recherche

Il s'agit d'une recherche descriptive et exploratoire. L'approche est quantitative (Dagenais, 1991, Gauthier, 1990, Lacasse, 1991). Le type d'analyse est descriptif et dresse un profil des systèmes familiaux de la population à l'étude.

4.2 La population à l'étude

La population à l'étude de cette recherche empirique est constituée de 98 répondants, soit 49 adolescents dont l'âge moyen est 14.61 ans et de 49 parents dont l'âge moyen est de 39,8 ans. Parmi les 49 adolescents, 40 sont de sexe masculin et 9 de sexe féminin. Les mères-ou les conjointes des pères-ont répondu en plus grand nombre, soit 41 mères ou conjointes et 8 pères.

4.3 Recrutement

Les adolescents ont été sélectionnés à partir de la liste officielle et confidentielle

des commissions scolaires de Val d'Or et de Malartic. Sur cette liste apparaît le nom de tous les adolescents désignés comme élèves ayant une cote "troubles du comportement" (cotes 12 et 13). Les cotes 12 et 13 représentent les élèves avec des difficultés d'adaptation graves tels des troubles de comportement sur-réactifs ou sous-réactifs (Ministère de l'Éducation, 1992). Les adolescents désignés comme sur-réactifs sont identifiés hyperactifs, agressifs ou désobéissants. Les adolescents sous-réactifs ont tendance à être désignés comme retirés, anxieux ou dépressifs (Ministère de l'Éducation, 1992; Tremblay et Royer, 1992). L'évaluation psychosociale est réalisée par un personnel qualifié (psychologue scolaire, psychoéducateur, travailleur social, etc.) et les personnes en cause (enseignants, l'élève, parents et le directeur d'école).

De cette liste, seulement les adolescents vivant dans leur famille d'origine sont sélectionnés afin d'obtenir une évaluation basée sur la vie quotidienne familiale. Les familles d'origine sont soit intactes (père et mère), soit monoparentales (pères ou mères) ou soit reconstituées (pères ou mères).

Sur une possibilité de 78 adolescents avec une cote 12 et/ou 13, seulement 49 sont retenus; trois d'entre eux ne répondent pas aux critères, puisqu'ils vivent en famille d'accueil ou en résidence d'accueil depuis plus de six mois. Deux d'entre eux sont déménagés à l'extérieur de la ville sans laisser d'adresse. Les 24 autres adolescents ciblés ne sont pas retenus vu la non participation des parents. Il est important de souligner que tous les adolescents contactés acceptent de répondre au questionnaire, y compris les adolescents des parents qui ne font pas parvenir leur questionnaire.

Au niveau des parents, sur une possibilité de 73 répondants, 49 répondent au questionnaire et complètent la formule de consentement. Parmi cette liste, 20 parents refusent de participer pour des raisons personnelles. Quatre d'entre eux acceptent lors de l'appel téléphonique mais ne font pas parvenir leur questionnaire malgré un rappel. Le

taux de réponses est de 67%. Le tableau 3.1 présente en synthèse ces données.

Tableau 3.1 Le nombre et le genre des répondants parents et adolescents.

	Clientèle (n)	Répondants (n) (%)	Masculin (n)	Féminin (n)
Parents	73	49 67%	8	41
Adolescents	78	49 63%	40	9
Total	152	98 -	48	50

4.4 L'instrument de mesure

Selon Ausloos (1994), le modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) est le plus utilisé dans les milieux de thérapie familiale. De plus, il est utilisé dans plusieurs recherches (Benoît et Malarawick et al.1988). Ce modèle allie la recherche, la théorie et la pratique clinique. Comparativement à d'autres modèles (Beavers-Timberland,1983; MacMaster de Epstein,1982), il semble le mieux construit du point de vue conceptuel et statistique. Le modèle circomplexe d'Olson et al. (1985, 1989) est opérationnalisé à l'aide du questionnaire *Faces III* des mêmes auteurs, Olson et al. (1985).

Le questionnaire *Faces III* d'Olson et al.(1985) permet à l'aide, de deux sous-échelles ,de mesurer l'adaptabilité et la cohésion du système familial. Ces deux sous-échelles comptent vingt questions dont les réponses se situent sur une échelle de type "Likert" variant de 0 (presque jamais) à 5 (presque toujours). Les dix questions identifiées par les nombres impairs évaluent la cohésion et les dix questions correspondant aux nombres pairs mesurent l'adaptabilité (Annexe V, le questionnaire *Faces III*). Les dix questions reliées à la dimension **adaptabilité** regroupent les concepts de **leadership**, de **contrôle**, de **discipline**, de **rôles** et de **règles**. Les autres questions reliées à la dimension **cohésion**

comprennent les concepts suivants, soit les **liens émotionnels et familiaux**, le **support**, le **temps** et les **amis**, les **intérêts** et les **loisirs**.

Le questionnaire *Faces III*, dans sa version anglaise, a été validé auprès de 2,692 individus (population américaine) comprenant des familles avec adolescents, soit 261 couples et 350 adolescents pour un total de 872 individus. Au niveau de la validité, la corrélation de Pearson entre les deux sous-échelles, adaptabilité et cohésion est de $r=0.03$. La consistance interne de l'instrument est de 0.62 pour l'adaptabilité et de 0.77 pour la cohésion (Alpha de Cronbach). La stabilité temporelle est de 0.80 pour la sous-échelle de l'adaptabilité et de 0.83 pour la sous-échelle de la cohésion.

Deux versions françaises du questionnaire sont comparées, celle de Belpaire (1985) et celle de Fontaine (1988). La version de Belpaire (1985) est retenue pour sa traduction canadienne française et pour son vocabulaire qui rejoint le langage utilisé par la clientèle visée. Préalablement, dix adolescents (4 adolescents de sexe féminin et 6 de sexe masculin) âgés entre 13 à 15 ans, avec une scolarité de niveau secondaire I (cheminement particulier de formation de type temporaire) répondent au questionnaire. Ils répondent sans avoir eu de questionnement ou difficulté au niveau des questions ni au niveau de la passation du questionnaire. Cependant, comme l'Université du Minnesota ne peut nous fournir un questionnaire validé en français, le questionnaire *Faces III* traduit par Belpaire (1985) est utilisé malgré qu'il ne soit pas validé. D'ailleurs, M. Belpaire nous confirme ce fait lors d'un contact téléphonique. L'utilisation du questionnaire *Faces III* traduit par Belpaire (1985) constitue une étape vers sa validation dans une recherche ultérieure. De plus, nous faisons l'ajout de quelques questions en annexe au questionnaire afin d'obtenir plus de renseignements sur les familles afin de dresser un profil familial de celles-ci (Annexe IV).

4.5 Les procédures

D'abord, une démarche est effectuée auprès de l'Université de Minnesota pour obtenir l'autorisation d'utiliser le questionnaire *Faces III* (Olson et al.1985) et le modèle circumplexe d'Olson et al. (1989). Cette permission est accordée (Annexe II). Ensuite, une lettre est adressée aux directeurs des services éducatifs de chacune des commissions scolaires sélectionnées pour obtenir la liste officielle des adolescents avec une cote 12 ou 13 ainsi que les coordonnées des parents (Annexe I).

Le questionnaire a été posté aux parents accompagné d'un formulaire de consentement (Annexes III-V) et soit le père ou soit la mère est invité à y répondre. Après deux semaines, les parents qui n'ont pas fait parvenir leur questionnaire sont contactés par téléphone. Les adolescents sont aussi rencontrés individuellement suite au consentement de leurs parents. La démarche et les buts de la recherche ainsi que les consignes à suivre sont présentées à chacun des adolescents. Suite à son accord, l'adolescent répond au questionnaire *Faces III* et à quelques questions au sujet de sa famille telle la fratrie. Un horaire de cours de chacun des adolescents facilite l'administration du questionnaire.

La confidentialité des participants est assurée en n'inscrivant aucun nom sur le questionnaire. Le formulaire de consentement et un code permettent d'identifier le répondant. Le nom de l'adolescent apparaît sur un formulaire annexé au questionnaire. Le formulaire de consentement du parent (Annexe III) et le formulaire identifiant l'adolescent sont disjoints du questionnaire. Ensuite, les deux questionnaires, celui de l'adolescent et celui du parent sont joints pour l'analyse des résultats.

4.6 Le traitement des données

D'abord, les tableaux dressent un profil des répondants tels l'âge, le genre, la

scolarité, l'occupation principale des parents, le type d'emploi, la structure familiale et le nombre d'enfants dans la famille, permettant une analyse descriptive plus complète des répondants.

Ensuite, un tableau de fréquence compile les réponses au questionnaire *Faces III* pour chacun des participants afin d'obtenir le niveau individuel pour la dimension cohésion et pour la dimension adaptabilité. Le tableau d'interprétation des données du questionnaire *Faces III* (Annexe VI) situe facilement la cohésion et l'adaptabilité pour chacun des répondants, parents et adolescents. Un tableau à double entrées ainsi que le tableau d'interprétation situent le système familial de ces familles.

Un tableau d'ensemble permet de comparer les données des parents et ceux des adolescents (analyse différentielle). La variable dépendante soit les troubles du comportement, et la variable indépendante soit le type familial, sont analysées conjointement. Il est à noter que les résultats et les tableaux ont été générés à partir d'un programme informatique "Access".

Selon Olson et al.(1989) le test "T" ne peut être appliqué aux résultats du questionnaire *Faces III* puisque le modèle circomplexe est tri-dimensionnel et non linéaire. Par contre, nous constatons que certaines études utilisent le test "T" pour comparer les résultats aux questionnaires *Faces III* des adolescents en trouble du comportement et ceux des parents. Olson et al. (1989) préconisent l'utilisation du test chi-carré, la moyenne et le "discrepancy score". Dans la présente étude, notre population n'est pas suffisante pour l'utilisation du chi-carré. Nous utilisons la moyenne et le "discrepancy score". Les tests "discrepancy score" est une mesure comparative qui situe l'écart des réponses sur l'échelle Likert du questionnaire *Faces III* entre un répondant et un autre, c'est-à-dire que cette mesure permet de situer l'écart entre les répondants adolescents en trouble du comportement et les répondants parents selon l'échelle de Likert.

4.7 Limites et contraintes

Une première contrainte est que la traduction française du questionnaire *Faces III* ne soit validée. Par contre, l'utilisation de la traduction française par Belpaire (1985) dans la présente étude constitue une étape vers la validation de l'instrument. Une deuxième contrainte réside dans le fait que les recherches empiriques auprès des adolescents problématiques sont peu nombreuses malgré l'utilisation fréquente du questionnaire dans les milieux de thérapie familiale. De ce fait, les données comparatives sont restreintes.

De plus, la compilation des résultats reliée au modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) (p.35) et celui du tableau d'interprétation (Annexe VI) diffèrent au niveau des zones dites moyenne et extrême. A ce sujet, la recherche empirique de Rodick, Henggler et Hansen (1986) présente cette contradiction, c'est-à-dire que les résultats de la recherche situent, selon le tableau d'interprétation, 93% des familles avec délinquants dans les zones de type moyen et extrême tandis que le graphique du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) situe ces familles dans la zone moyenne du modèle. La même observation s'adresse aussi à d'autres recherches dont celle de Maynard et Hultquist (1989). Pour éviter cette confusion dans la présente étude, les résultats du questionnaire *Faces III* sont interprétés à partir du tableau d'interprétation et non à partir de la figure du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989).

De plus, Lee (1988) constate une faiblesse au niveau de la définition de l'adaptabilité. Certains chercheurs utilisent le terme changement ou encore flexibilité au lieu du terme adaptabilité pour cibler le même concept. Donc, la faiblesse se situe davantage dans l'interprétation de la dimension. Par contre, les concepts reliés à cette dimension tels le leadership et le contrôle, précisent la définition de la dimension adaptabilité et par le fait même, l'uniformise.

Selon Olson et al.(1989) pour permettre une description plus complète de la famille, le questionnaire *Faces III* doit être administré aux deux parents et à l'adolescent. Cependant, le questionnaire peut, toujours selon Olson et al.(1989) être administré de façon individuelle et en dyade telle mère-fils, père-fils, mère-fille et père-fille ou autre dyade. Le but de la recherche étant d'obtenir la perception du parent et celui de l'adolescent en trouble du comportement, le questionnaire s'adresse à un parent seulement et à l'adolescent ciblé. Le nombre restreint de parents masculins et d'adolescents de sexe féminin limite les comparaisons entre différentes dyades, c'est-à-dire mère-fils et père -fils ainsi que mère-fille et père-fille.

Le revenu des parents ne font pas l'objet de la présente recherche. D'ailleurs, selon Cusson (1981) et Wallot et Abell (1981), les relations entre les classes sociales mesurées par le niveau de revenus et diverses problématiques liées aux adolescents restent encore à débattre et ne font pas l'unanimité.

Une autre contrainte a trait aux termes utilisés ,c'est-à-dire les termes chaotique et enchevêtré. Dans les documents récents de l'Université de Minnesota dont le tableau d'interprétation du questionnaire *Faces III*, le terme chaotique est remplacé par le terme très flexible et le terme enchevêtré par le terme très uni. Dans la présente recherche, nous conservons les termes chaotique et enchevêtré afin que les lecteurs puissent se référer plus facilement au modèle circomplexe d'Olson et al.(1985).

Le chapitre V traite de l'analyse des résultats du questionnaire *Faces III* en fonction du modèle circomplexe d'Olson et al.(1989) et des différentes recherches et études citées précédemment.

CHAPITRE V

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre comporte deux sections. La première section présente le profil de l'ensemble des répondants à l'étude et fait une brève description de leurs principales caractéristiques. La seconde section présente les résultats au questionnaire *Faces III* (Annexe V) en fonction des dimensions adaptabilité et cohésion selon les résultats de chacun des groupes des répondants. Les niveaux d'adaptabilité et de cohésion permettent d'identifier le système familial et le type de système familial d'abord individuellement pour chacun des répondants, et ensuite pour l'ensemble des répondants. La partie suivante présente le profil de l'ensemble des répondants à commencer par celui des adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire. Le chapitre fait état des résultats à l'aide de tableaux, sans les commenter ou les analyser. Ces résultats sont présentés en fréquence, en moyenne et en pourcentage. Cette section est donc seulement descriptive.

5.1 Le profil des répondants

Les tableaux suivants présentent les caractéristiques personnelles des adolescents en trouble du comportement et celles des répondants parents. Les tableaux subséquents illustrent les caractéristiques familiales selon la structure familiale, le nombre d'enfants et le rang de l'adolescent dans la famille.

5.1.1 Le profil des répondants adolescents

Selon le tableau 5.1, la proportion d'adolescents de sexe masculin (n=40) est plus importante que celle des adolescents de sexe féminin (n=9) soit 82% d'adolescents et 18% d'adolescentes. L'âge moyen pour l'ensemble des adolescents est de 14,61 ans soit 14 ans pour les adolescents et 15 ans pour les adolescentes. La différence d'âge est donc de plus ou moins un an. Les groupes d'âge qui regroupent le plus d'adolescents sont 13 ans (n=13) et 15 ans (n=14) tandis que pour les adolescentes, ce sont les groupes d'âge de 15 ans (n=4) et de 16 ans (n=3).

Tableau 5.1 Le nombre, l'âge et le genre des répondants adolescents en trouble du comportement

Âge	Nombre de garçons	% du nbre de garçons	% du Total	Nombre de filles	% du nbre de filles	% du Total
13	13	32.5	26.5	0	0	0
14	10	25	20.4	2	22.2	4.1
15	14	35	28.6	4	44.5	8.2
16	1	2.5	2	3	33.3	6.1
17	2	5	4.1	0	0	0
Total	40	100%	81.6%	9	100%	18.4%
Moyenne:	14 ans			15ans		

Le tableau suivant, 5.2 précise la trajectoire scolaire des répondants adolescents en trouble du comportement. Elle réfère au cheminement scolaire de l'adolescent, soit le programme régulier ou un programme adapté à ses besoins telles des classes de cheminement particulier de formation de types temporaire et continu. Aux commissions

scolaires de Malartic et Val d'Or, l'expression cheminement particulier de formation réfère aux classes aménagées et adaptées aux besoins académiques des adolescents qui manifestent des difficultés légères et graves d'apprentissage et d'adaptation ainsi que des retards académiques de plus d'un an, comparativement aux autres élèves de leur âge.

En ce qui concerne la trajectoire scolaire des répondants adolescents en trouble du comportement, c'est -à-dire des classes de niveau régulier et les autres classes de cheminement, 63% des adolescents en trouble du comportement (n=31) sont inscrits dans un programme de cheminement particulier de formation de types temporaire ou continu et 37% (n=18) sont inscrits dans un programme régulier.

Tableau 5.2 La trajectoire scolaire des répondants adolescents en trouble du comportement

Programme Régulier	18 (37%)
Autres (cheminements de formation de type temporaire et continu)	31 (63%)

5.1.2 Le profil des répondants parents

Les tableaux 5.3 et 5.4 présentent le profil des répondants parents en fonction de leur âge, de leur genre, de leur occupation principale, de leur emploi et de leur provenance. Selon le tableau 5.3, les parents de sexe féminin (n=41) répondent en plus grand nombre soit 84% de femmes pour 16% d'hommes (n=8). Les groupes d'âge sont regroupés selon Statistique Canada (1992). L'âge moyen pour l'ensemble des répondants parents est de 40 ans. Ainsi, l'âge moyen pour les parents de sexe masculin est de 42 ans et de 38 ans pour les parents de sexe féminin.

Tableau 5.3 Le nombre, l'âge et le genre des répondants parents

Âge	Nombre d'hommes	% du nbre d'hommes	% du Total	Nombre de femmes	% du nbre de femmes	% du Total
30-35	0	0	0	9	22	18.4
36-40	2	25	4.1	22	53.7	44.9
41-45	4	50	8.2	6	14.6	12.2
46-50	2	25	4.1	3	7.3	6.1
51-55	0	0	0	1	2.4	2
Total	8	100%	16.4	41	100	83.6
Moyenne	42 ans			38 ans		

Les parents (n=32) ont en majorité, un travail rémunéré soit 65.3% de l'ensemble des parents. Parmi les parents de sexe féminin (n=25), 36.6% sont à la maison sans revenu. Cependant, pour la majorité des femmes à la maison sans revenu, le conjoint travaille (98%). Donc, la majorité des parents occupe un emploi soit le répondant parent ou le ou la conjoint/te. Le tableau 5.4 indique également le type d'emplois qui regroupe le plus grand nombre de parents (n=24) soit la classe "ouvrier non spécialisé". Les parents proviennent surtout de la commission scolaire de Val d'Or soit 39 parents sur 49 et 10 parents proviennent de la commission scolaire de Malartic (voir chapitre IV).

Tableau 5.4 L'occupation principale des répondants parents, leur type d'emploi et leur provenance

	Hommes	% Hommes	Femmes	% Femmes
Occupation				
Travail rémunéré	7	87.5	25	61
Sécurité du revenu	0	0	0	0
Assurance chômage	1	12.5	0	0
CSST	0	0	1	2.4
Ménagère (à la maison sans revenu)	0	0	15	36.6
Total	8	100%	41	100%
Emploi				
Ouvrier non spécialisé	4	50	20	48.8
Vendeur, employé de bureau	1	12.5	2	4.9
Technicien	0	0	1	2.4
Cadre	0	0	1	2.4
Professionnel	1	12.5	1	2.4
Autres	1	12.5	1	2.4
Ouvrier spécialisé	1	12.5	0	0
A la maison sans emploi	0	0	15	36.6
Total	8	100%	41	100%
Ville de Résidence				
Malartic	1	12.5	9	22
Val D'Or	7	87.5	32	78
Total	8	100%	41	100%

Tiré et adapté de Statistique Canada. 1992. *Division de recensement et subdivisions de recensement*. Ottawa: Approvisionnement et Service Canada. Recensement du Canada de 1991. No 93-304 au catalogue; p. 30-60

La partie suivante traite des caractéristiques familiales des répondants adolescents en trouble du comportement et des répondants parents.

5.1.3 Le profil familial des familles avec adolescents en trouble du comportement

Les tableaux suivants présentent les familles selon leur structure familiale c'est-à-dire les familles intactes (père et mère biologiques), reconstituées (père ou mère), monoparentales (père ou mère). La structure familiale (tableau 5.5) des répondants démontre que les familles intactes (n=29) représentent plus de la moitié de l'ensemble des familles soit 59%, alors que les familles monoparentales mères (n=15) regroupent 38% de l'ensemble des familles des répondants. Les familles reconstituées pères (n=1) et monoparentales mères (n=1) composent 4% de l'ensemble des familles. Les familles monoparentales pères (n=3) pour leur part, compte 6% de l'ensemble des familles.

Tableau 5.5 La structure familiale des familles avec adolescents en trouble du comportement

Structure familiale	nombre	pourcentage
Famille intacte	29	59%
Reconstituée (mère)	15	31%
Reconstituée (père)	1	2%
Monoparentale (mère)	1	2%
Monoparentale (père)	3	6%
Total	49	100%

Le tableau 5.6 présente le nombre d'enfants en fonction de la structure familiale des familles avec adolescents en trouble du comportement. Il est à noter que les familles reconstituées mères ou pères et monoparentales mères ou pères sont regroupées vu le nombre restreint de ces familles, sous le terme "autres familles". Les familles des répondants

ont en moyenne 2,7 enfants. Aucune famille ne compte d'enfant unique. Parmi les familles intactes (n=29), le nombre d'enfants varie entre deux et trois enfants. Ainsi, 45 % (n=13) des familles intactes ont deux enfants et 52% (n=15) d'entre elles en ont trois. Par conséquent, 97% de l'ensemble des familles intactes ont entre deux et trois enfants et 3% (n=1) d'entre elles ont quatre enfants et plus. Par contre, les "autres familles" (n=20) comptent un nombre plus élevé d'enfants soit 45% (n=9) ont trois enfants et 35% (n=9) quatre enfants et plus. Ainsi, 80% le nombre d'enfants pour les "autres familles"(n=20) varie entre trois et quatre enfants et plus . Par conséquent, 20% des "autres familles" comptent deux enfants.

Tableau 5.6 Le nombre d'enfants selon la structure familiale des familles avec adolescents en trouble du comportement

Enfants	Familles Intactes		Autres Familles			Familles Total			
	n	%	Nombre enfants	n	%	Nombre d'enfants	n	%	Nombre d'enfants
1	0	%	0	0	0%	0	0	0%	0
2	13	45%	26	4	20%	8	17	35%	34
3	15	52%	45	9	45%	27	24	49%	72
4 et plus	1	03%	4	7	35%	28	8	12%	32
TOTAL	29	100%	75	20	100%	63	49	100%	138

Le tableau 5.7 traite du rang familial des adolescents en trouble du comportement. Pour les familles de deux enfants, les adolescents se répartissent presque également entre le premier et le deuxième rang, c'est-à-dire 9 adolescents sur 17 sont les premiers et 8 adolescents sur 17 sont les deuxièmes. Pour les familles de trois enfants, 3 adolescents sont les premiers, 12 sont les deuxièmes et 9 sont les derniers. Pour les familles de quatre enfants et plus, le premier rang compte un adolescent, 3 sont au deuxième rang, 2 sont au troisième

et 2 sont au quatrième rang.

Tableau 5.7 Le rang familial des adolescents en trouble du comportement pour l'ensemble des familles

Enfants	1 ^{er}	2	3	4	5	6	Total	%
1	0	0	0	0	0	0	0	0
2	9	8	0	0	0	0	17	35
3	3	12	9	0	0	0	24	49
4	1	1	2	2	0	0	6	12
5	0	0	0	0	0	0	0	0
6	0	2	0	0	0	0	2	4
TOTAL	13	23	11	2	0	0	49	100
%	27	47	22	4	0	0	100	100

5.1.4 Synthèse des résultats

Une synthèse des caractéristiques personnelles individuelles et familiales de la population à l'étude indique que la clientèle d'adolescents en trouble du comportement se compose en majorité des garçons (n=40) dont l'âge moyen est de 14,61 ans et sont inscrits (n=31) dans un programme de cheminement de formation de type temporaire et de type continu. Les adolescents en trouble du comportement proviennent en majorité de familles intactes (n=29) et de familles reconstituées mère (n=15). L'ensemble des familles compte environ 2,7 enfants par famille. Le rang familial des adolescents en trouble du comportement se répartit dans l'ensemble de façon régulière, sauf pour les familles de trois enfants. Dans ces familles, le deuxième rang regroupe le plus d'adolescents (n=12) et le troisième rang, 9 adolescents. Les "autres familles" regroupent plus d'enfants soit 9 familles avec trois enfants et 7 avec 4 enfants et plus. Les familles intactes comptent 13 familles de deux enfants et 15 de trois enfants.

La section suivante présente les résultats au questionnaire *Faces III* en fonction

des dimensions cohésion et adaptabilité. Les niveaux de cohésion et d'adaptabilité obtenus permettent d'identifier le système familial et le type de système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement.

5.2 La dimension cohésion

La compilation des résultats au questionnaire *Faces III* pour la dimension cohésion présente le même niveau de cohésion pour l'ensemble des répondants (N=49), c'est-à-dire désengagé. Cependant, pour dégager des données plus fines, la dimension cohésion désengagée se subdivise selon le tableau d'interprétation (Annexe VI) en deux parties qui forment la même cohésion désengagée. La première division cote de 10 à 24 au questionnaire *Faces III* pour la dimension cohésion et représente une cohésion extrême. La deuxième division dont la cote se situe de 25 à 34 de la même cohésion désengagée, tend de extrême à modéré du modèle circumplexe d'Olson et al. (1985, 1989)-en fait, deux intensités d'une même cohésion.

Le tableau 5.8 illustre la dimension cohésion désengagée en relation avec ces deux subdivisions ou intensités. Dans ce tableau, 65% des parents situent la cohésion désengagée de leur famille dans la section 10-24 (extrême) tandis que 35% d'entre eux situent la cohésion de leur famille dans la section 25-34 (extrême à modéré). Les résultats pour les adolescents en trouble du comportement rejoignent ceux des parents, c'est-à-dire que 77.5% des adolescents en trouble du comportement situent leur cohésion familiale à la section 10-24, soit une cohésion désengagée extrême et 22.5% pour l'autre section 25-34, soit de extrême à modéré. Il existe un écart de 12.5% entre les résultats des parents et ceux des adolescents en trouble du comportement pour la cohésion désengagée extrême, les adolescents en trouble du comportement étant en plus grand nombre dans cette section. Au niveau extrême à modéré de la cohésion, il existe un écart de 12.5%; aussi, cette section compte davantage de parents que d'adolescents en trouble du comportement.

Tableau 5.8 Le nombre d'adolescents en trouble du comportement et de parents en fonction de deux intensités de cohésion désengagée.

Cohésion	Parents (n) (%)		Adolescents (n) (%)	
10-24 (désengagé extrême)	32	65%	38	77.5%
25-34(extrême à modéré)	17	35%	11	22.5%
Total	49	100%	49	100%

Le tableau 5.9 traite la dimension cohésion en fonction des réponses au questionnaire *Faces III*. Ces questions sont développées à partir de différents concepts reliés à la dimension cohésion. Le concept "liens émotionnels" réfère au sentiment d'appartenance, c'est-à-dire les liens qui existent entre chacun des membres de la famille. Le concept "support" définit l'entraide entre chacun des membres de la famille, c'est-à-dire que les membres de la famille se consultent pour prendre des décisions personnelles et se supportent entre eux. Le concept "liens familiaux" cerne les liens d'attachement entre chacun des membres de la famille; par exemple, les membres de la famille préfèrent les activités familiales aux activités individuelles. Le concept "temps et amis" cerne l'acceptation des membres de la famille pour le temps passé à l'extérieur de la famille et l'approbation des amis de chacun par les membres de la famille. Le concept "intérêts et loisirs" indique entre autres, le temps alloué à la famille et aux activités individuelles.

D'abord, toutes les réponses des parents pour chacune des questions sont compilées pour ensuite obtenir la moyenne des réponses pour chacun des concepts reliés à la dimension cohésion. Le même procédé est utilisé pour les réponses des adolescents en trouble du comportement. Ce calcul permet de situer les réponses des répondants sur l'échelle de Likert au questionnaire *Faces III*. De plus, la moyenne des réponses des parents et des adolescents en trouble du comportement permet de situer l'écart entre les réponses des parents et des adolescents en trouble du comportement au moyen du "discrepancy

score” (voir méthodologie). Les réponses aux questions liées aux concepts de la dimension cohésion présentent peu de différence entre les réponses des adolescents en trouble du comportement et celles des parents. Par contre, la moyenne des réponses pour chacun des concepts dénote que les parents répondent plus souvent 4 (fréquemment) et les adolescents en trouble du comportement 3 (quelques fois) ($sd= 1.5$) sur l'échelle de Likert du questionnaire *Faces III*.

Tableau 5.9 Les réponses des adolescents en trouble du comportement et des parents à la dimension cohésion en fonction des concepts reliés à cette dimension

Concepts	Parents	Adolescents
Liens émotionnels		
Question 11: Les membres de la famille se sentent très proches les uns des autres.	206	179
Question 19: Être ensemble en famille, c'est très important	203	176
Total	409 ($\bar{x}=4.17$)	355 ($\bar{x}=3.62$)
Support		
Question 1: Entre membre de la famille, on se demande de l'aide.	192	158
Question 17: Les membres de la famille consultent les autres sur les décisions qu'ils ont à prendre.	157	137
Total	349 ($\bar{x}=3.56$)	295 ($\bar{x}=3.01$)
Liens familiaux		
Question 7: Les membres de la famille se sentent plus proches les uns des autres qu'avec des personnes extérieures de la famille.	175	153
Question 5: Nous aimons faire des choses juste entre nous, en famille.	173	154
Total	348 ($\bar{x}=3.55$)	307 ($\bar{x}=3.13$)
Temps + amis		
Question 9: Les membres de la famille aiment passer du temps libre ensemble.	170	146
Question 3: Les amis de chacun sont acceptés par les autres membre de la famille.	201	191
Total	371 ($\bar{x}=3.78$)	337 ($\bar{x}=3.43$)
Intérêts + loisirs		
Question 13: Lorsque la famille se réunit pour faire quelque chose, tout le monde est présent.	188	154
Question 15: Nous pensons facilement à des choses à faire ensemble en famille.	162	146
Total	350 ($\bar{x}=3.57$)	300 ($\bar{x}=3.06$)

5.3 La dimension adaptabilité

Les tableaux suivants présentent les résultats individuels au questionnaire *Faces III* au niveau de la dimension adaptabilité. Les niveaux d'adaptabilité rigides sont cotés 1-2, les niveaux d'adaptabilité structurés 3-4, les niveaux d'adaptabilité flexibles 5-6 et les niveaux d'adaptabilité très flexibles 7-8 selon le tableau d'interprétation du questionnaire *Faces III* (En annexe). En terme d'adaptabilité, 61% des parents (n=30) situent leur adaptabilité familiale au niveau rigide et 29% (n=14) au niveau structuré. Par contre, 10% (n=5) des parents situent leur adaptabilité familiale au niveau flexible.

Tableau 5.10 Le niveau d'adaptabilité familiale selon les parents avec adolescents en trouble du comportement

Adaptabilité	Femmes	Hommes	Total	%
Rigide (1-2)	24	6	30	61
Structuré (3-4)	12	2	14	29
Flexible (5-6)	5	0	5	10
Très Flexible	0	0	0	0
Total	41	8	49	100

Les adolescents en trouble du comportement situent l'adaptabilité familiale de leur famille de la façon suivante: 65% (n=32) de niveau rigide, 33% (n=16) de niveau structuré et 2% (n=1) de flexible.

Tableau 5.11 Niveau d'adaptabilité familiale selon les adolescents en trouble du comportement

Adaptabilité	Femmes	Hommes	Total	%
Rigide (1-2)	7	25	32	65
Structuré (3-4)	2	14	16	33
Flexible (5-6)	0	1	1	2
Très Flexible	0	0	0	0
Total	9	40	49	100

Le tableau suivant 5.12 indique le niveau d'adaptabilité selon l'ensemble des répondants. Les résultats selon l'ensemble des répondants situent dans une proportion de 80%, l'adaptabilité familiale de niveau rigide, 16 % de niveau structuré et 4% de niveau flexible.

Tableau 5.12 Le niveau d'adaptabilité familiale selon l'ensemble des adolescents en trouble du comportement et des parents.

Adaptabilité	Familles (n)	Total (%)
Rigide (1-2)	39	80
Structuré (3-4)	8	16
Flexible (5-6)	2	4
Très Flexible (7-8)	0	0
Total	49	100

Le tableau 5.13 traite de la dimension adaptabilité en fonction de la structure familiale. Les résultats indiquent peu de différences entre les structures familiales. Dans l'ensemble, 80% (n=39) perçoivent leur adaptabilité familiale rigide, 16% (N=8) de niveau structuré et 4% (n=2) de niveau flexible. Aucune famille se situe au niveau très flexible.

Les familles intactes sont à 83% (N=24) de niveau rigide, 10% (n=5) de niveau structuré tandis que les “autres familles” sont à 31% (n=15) de niveau rigide. 0.6% (N=3) de niveau structuré et 4% (n=2) de niveau flexible. Il est à noter que 4% des familles qui situent leur adaptabilité familiale de niveau flexible proviennent des autres familles, c’est-à-dire monoparentales mères et reconstituées mères ou pères.

Tableau 5.13 Niveau d’adaptabilité selon la structure familiale des familles avec adolescents en trouble du comportement

Famille	Rigide (1-2) %		Structuré (3-4) %		Flexible (5-6) %		Total	(%)
Intacte	24	49%	5	0%	0	0%	29	59%
Autres	15	31%	3	6%	2	4%	20	41%
Total	39	80%	8	16%	2	4%	49	100%

Le tableau suivant (5.14) précise la dimension adaptabilité en fonction des réponses au questionnaire *Faces III*. Ces questions sont développées à partir de différents concepts reliés à la dimension adaptabilité. Le concept “leadership” réfère à l’autorité, à la personne qui détient le pouvoir dans la famille. Le concept “contrôle” définit le rôle de chacun lors d’une prise de décision concernant divers niveaux de gestion familiale. Le concept “discipline” cerne plus particulièrement l’application des règles ou encore des punitions concernant les enfants et si les enfants sont consultés ou non dans ce sens. Les concepts “rôles et règles” réfèrent aux changements en matière de tâches ou corvées ménagères, au plan des règles qui régissent le système familial de même qu’à la flexibilité de changement en matière des règles et des rôles. D’abord, toutes les réponses des parents pour chacune des questions sont compilées pour ensuite obtenir la moyenne des réponses pour chacun des concepts reliés à la dimension adaptabilité. Le même procédé a été utilisé pour les réponses des adolescents en trouble du comportement. Ce calcul permet de situer les réponses des répondants sur l’échelle de Likert au questionnaire *Faces III*. De plus, la moyenne des réponses des parents et des adolescents en trouble du comportement permet

de situer l'écart entre les réponses des parents et des adolescents en trouble du comportement au moyen du "discrepancy score" (voir méthodologie).

Le tableau 5.14 démontre que les résultats des adolescents en trouble du comportement et ceux des parents diffèrent peu ($sd=0.95$). Donc, à l'échelle Likert du questionnaire *Faces III*, les parents et les adolescents en trouble du comportement cotent 3 (quelques fois) et 4 (fréquemment) pour chacun des concepts ci-haut mentionnés.

Tableau 5.14 Les résultats des adolescents en trouble du comportement et des parents en fonction des concepts reliés à la dimension adaptabilité

Concepts	Parents	Adolescents
<i>Leadership</i>		
Question 6:Plusieurs personnes agissent comme leader de la famille.	119	148
Question 18:C'est difficile de dire qui est le chef dans la famille	107	125
Total	226 ($\bar{x}=2.30$)	273 ($\bar{x}=2.78$)
<i>Contrôle</i>		
Question 2: Lorsqu'il y a un problème à régler, on tient compte des suggestions des enfants.	99	94
Question 12: Ce sont les enfants qui prennent les décisions dans notre famille.	178	154
Total	277 ($\bar{x}=2.82$)	248 ($\bar{x}=2.53$)
<i>Discipline</i>		
Question 4: Les enfants ont leur mot à dire dans les punitions qui les concernent.	155	143
Question 10:Parent(s) et enfant(s) discutent ensemble des punitions.	146	121
Total	301 ($\bar{x}=3.07$)	263 ($\bar{x}=2.68$)
<i>Rôles et règles</i>		
Question 8:Notre famille change ses façons d'accomplir les tâches de tous les jours.	138	120
Question 14:Les règles changent dans notre famille.	128	107
Question 16: Nous échangeons facilement entre nous les responsabilités du ménage.	144	156
Question 20:C'est difficile de savoir qui fait quelle corvée dans la maison.	105	107
Total	515 ($\bar{x}=2.62$)	490 ($\bar{x}=2.50$)

Les résultats au niveau de la dimension adaptabilité identifient le système familial. La section suivante traite du système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement.

5.4 Le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement.

Le tableau 5.15 illustre les résultats à la dimension adaptabilité et à la dimension cohésion, c'est-à-dire le système familial en fonction des adolescents en trouble du comportement et en fonction des parents. Pour les adolescents, les résultats sont semblables; pour 65% (n=32) les résultats ciblent un système familial désengagé et rigide, 33% (n=16) un système familial désengagé et structuré et 2% (n=1) un système familial désengagé et flexible. Les résultats en provenance des parents situent 61% d'entre eux (n=30) dans un système familial désengagé et rigide, 29% (n=14) dans un système familial désengagé et structuré et 10% (n=5) dans un système familial désengagé et flexible.

Tableau 5.15 Le système familial selon les adolescents en trouble du comportement et des parents

Système Familial	Adolescents (n)	(%)	Parents (n)	(%)
Désengagé et rigide	32	65	30	61
Désengagé et structuré	16	33	14	29
Désengagé et flexible	1	2	5	10
Désengagé et très flexible	0	0	0	0
Total	49	100	49	100

Le tableau 5.16 traite du système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement, en fonction de la structure familiale. Les familles intactes et les "autres familles" démontrent peu de différences au niveau du système familial, c'est-à-dire que 24

familles intactes sur 29 et 15 “autres familles” sur 20 présentent un système familial désengagé et rigide, tandis que 5 familles intactes sur 29 et 3 “autres familles” sur 20 situent leur système familial de niveau désengagé et structuré. Le système familial désengagé et flexible comprend seulement 2 “autres familles” et aucune famille intacte.

Tableau 5.16 Le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement en fonction de la structure familiale.

Système Familial	Familles Intactes	Autres	Familles	Total %
Désengagé et rigide	24	15	39	80
Désengagé et structuré	5	3	8	16
Désengagé et flexible	0	2	2	4
Désengagé et très flexible	0	0	0	0
Total	29	20	49	100

5.5 Le type familial des familles avec adolescents en trouble du comportement

Le tableau 5.17 reprend les résultats au niveau des dimensions adaptabilité et cohésion du questionnaire *Faces III* en fonction du type de système familial défini selon les trois zones du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) soit extrême, équilibrée et moyenne. Dans ce tableau, les résultats au questionnaire *Faces III* indiquent que 88% des parents situent leur système familial dans l'une des zones extrêmes du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) et 12% dans les zones moyennes, alors que les adolescents se situent à 96% dans l'une des zones extrêmes du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) et 4% seulement dans l'une des zones moyennes.

Tableau 5.17 Le type de système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement

Type Familial	Parents (n) (%)		Adolescents (n) (%)		Total (n)
Extrême	43	88%	47	96%	90
Moyen	6	12%	2	4%	8
Balancé	0	0%	0	0%	0
Total	49	100%	49	100%	98

Le tableau d'interprétation du questionnaire *Faces III* pour la dimension adaptabilité scinde cette dimension en huit parties, c'est-à-dire de 1 à 8 (Annexe VI). Les chiffres de 1 et 2 ciblent le système familial de type extrême, les chiffres 3 et 4 le système familial de type moyen et les chiffres 5 et 6, le système familial de type modérément équilibré. Les chiffres 7 et 8 identifient le système familial de type équilibré. Il est à noter que les chiffres 1 et 2 identifient un système familial de type extrême, le 2 se retrouvant un peu plus près du système familial de type moyen.

Le tableau (5.18) souligne la différence entre les adolescents en trouble du comportement et les parents. La proportion d'adolescents en trouble du comportement qui situe leur système familial de type extrême de niveau 1 est plus élevée, c'est-à-dire 63% (n=31) pour 57%(n=28) de parents; le niveau 2 regroupe plus de parents soit 43% (n=21) pour 37% (n=18) d'adolescents en trouble du comportement.

Tableau 5.18 Le système familial de type extrême selon les adolescents en trouble du comportement et les parents

Type extrême (1et2)	Parents N	%	Adolescents N	%
1(extrême)	28	57%	31	63%
2(extrême à moyen)	21	43%	18	37%
Total	49	100%	49	100%

Le tableau 5.19 reprend les résultats au questionnaire *Faces III* pour identifier le type de système familial en fonction de la structure familiale des familles avec adolescents en trouble du comportement. Les données indiquent que toutes les familles, soit intactes ou “autres familles”, se situent toutes dans l’une des zones extrêmes du modèle circomplexe d’Olson et al. (1989).

Tableau 5.19 Le type familial des familles avec adolescents en trouble du comportement en fonction de la structure familiale

Type familial	Familles intactes	Autres	Total
Extrême	29	20	49
Moyen	0	0	0
Balancé	0	0	0
Total	29	20	49

5.6 Synthèse des résultats

En résumé, les familles avec adolescents en trouble du comportement (n=49) présentent une cohésion désengagée. En ce qui concerne la dimension adaptabilité, les résultats démontrent que 80% des familles situent leur adaptabilité familiale de niveau rigide, 16% de niveau structuré et 4% de niveau flexible. Par conséquent, le système familial des

familles avec adolescents en trouble du comportement présentent à 80% un système familial de niveau désengagé et rigide, à 16% un système familial de niveau désengagé et structuré et à 4% un système familial de niveau désengagé et flexible. Par contre, toutes les familles avec adolescents en trouble du comportement présentent un système familial de type extrême.

Le chapitre VI, discussion et analyse des résultats, reprend l'ensemble des résultats et met en évidence les résultats importants tout en les comparant avec ceux de d'autres recherches sur le même sujet. Ensuite, les avantages et les désavantages du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) sont présentés de même que des indications concernant l'orientation de recherches sur le même thème.

CHAPITRE VI

DISCUSSION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Le présent chapitre met en évidence les principaux résultats obtenus afin de les analyser, de les comparer avec ceux d'autres recherches et de les discuter. Le chapitre propose aussi des indications sur l'orientation de recherches à venir sur le même thème, c'est-à-dire les adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire et le fonctionnement familial de leur famille. La section suivante reprend l'ensemble de la recherche pour mieux cerner la démarche et introduire le profil des adolescents en trouble du comportement.

6.1 La démarche de recherche

Le revue de littérature sur le thème de la famille présente des éléments intéressants sur le fonctionnement familial et son impact sur les comportements de l'adolescent. Selon différents auteurs et chercheurs (Goupil, 1990, 1991; Poliquin-Verville et Royer, 1991; Tremblay, 1992; Tremblay et Royer, 1992), les familles avec des adolescents problématiques sont le plus souvent, dysfonctionnelles et ce, à divers niveaux de leur fonctionnement comme, par exemple, dans l'exercice de l'autorité parentale et les relations parents-adolescents. Ces recherches indiquent des liens pouvant exister entre les difficultés de comportement de l'adolescent en milieu scolaire et son milieu familial. De plus, elles soulignent les facteurs familiaux susceptibles d'influencer les comportements de l'adolescent en trouble du comportement. Cependant, ces facteurs familiaux ont fait l'objet de peu de recherches empiriques.

Le milieu familial est au coeur du processus éducatif de tout adolescent. C'est le milieu dans lequel l'adolescent acquiert des normes sociales et des règles de conduite. Selon Coulon (1993), il existe une relation entre les normes sociales acquises et les conduites de l'adolescent qui peut se traduire en milieu scolaire sous la forme de conflits culturels à l'intérieur de l'école, ainsi qu'entre l'école et le milieu familial. De plus, la relation entre la dynamique d'une famille et la conduite inadaptée de l'adolescent tels les troubles du comportement, est circulaire et non linéaire, c'est-à-dire que l'un influence aussi l'autre (Pauzé, Toupin et Déry, 1994; Smart, Chicubos et Didier, 1990).

La démarche de recherche s'intéresse par le fait même, au fonctionnement familial des adolescents en trouble du comportement et aux facteurs entourant leur apparition. D'abord, le profil des répondants présente les caractéristiques sociales et individuelles ainsi que familiales de la population à l'étude. Ensuite, la démarche se précise avec le système familial, le type de système familial et son fonctionnement. La section suivante analyse le profil des répondants c'est-à-dire celui des adolescents en trouble du comportement, celui des parents ainsi que le profil de leur famille.

6.2 Le profil des répondants

6.2.1 Le profil des adolescents en trouble du comportement

Les adolescents de sexe masculin sont en plus grand nombre soit 40 adolescents pour 9 adolescentes. Ce nombre élevé d'adolescents reflète la réalité scolaire, c'est-à-dire que les adolescents désignés comme trouble du comportement (cotes 12 et 13) en milieu scolaire sont plus nombreux que les adolescentes. En fait, les adolescents de sexe masculin regroupent 67% de l'ensemble des élèves désignés comme trouble du comportement au secondaire par rapport à 33% d'adolescentes (Beauchesne, 1991; Verlaan, Dumas et Beaudin, 1992). Cependant, selon Verlaan, Dumas et Beaudin (1992), l'écart entre le

nombre d'adolescents de sexe masculin et les adolescents de sexe féminin tend à diminuer ces dernières années. Par contre, Tremblay et al. (1991) soulignent que la trajectoire antisociale des filles diffère de celle des garçons. Selon ces auteurs, les filles dites agressives ou "déviantes" manifestent des troubles de conduite plus intériorisés ou moins évidents du moins dérangeants pour leur entourage. Par conséquent, les conduites plus intériorisées donc moins manifestes des adolescentes expliquent en partie, le nombre plus restreint d'adolescentes ayant une cote trouble du comportement en milieu scolaire.

Quant à l'âge des adolescents, il correspond au groupe d'âge (14 et 15 ans et demie) le plus axé sur la contestation ouverte de l'autorité. A cet âge, les adolescents peuvent adopter une attitude arrogante et revendicative. Les négociations sont parfois intenses (Boivin, 1991; Cloutier et Allard, 1990). De ce fait, en milieu scolaire, les adolescents âgés entre treize et seize ans regroupent le plus grand nombre d'adolescents en trouble du comportement. Cette attitude arrogante et revendicative est susceptible d'amplifier les comportements inadaptés ou les troubles du comportement en milieu scolaire. De plus, la trajectoire scolaire des adolescents en trouble du comportement se trouve aussi influencée par les attitudes et les comportements de l'adolescent.

Les adolescents en trouble du comportement sont en majorité (63%), inscrits dans des classes de cheminement particulier de formation. Selon Goupil (1990,1991) et le MEQ(1992), les adolescents en trouble du comportement présentent fréquemment des difficultés d'apprentissage en raison d'une faible persistance à la tâche ou d'une capacité d'attention et de concentration réduites. De plus, l'absentéisme chronique observée chez ces adolescents conduit inévitablement à des retards scolaires. Par conséquent, plus de la moitié (63%) des adolescents en trouble du comportement sont inscrits dans des classes autres que celles des niveaux réguliers.

Ces caractéristiques présentent un profil sommaire de l'adolescent en trouble du

comportement. Toutefois, elles aident à mieux situer qui est l'adolescent en trouble du comportement et nous permettent subséquemment de mettre en relation ces caractéristiques individuelles avec celles des parents et de leur famille. La partie suivante analyse le profil des répondants parents.

6.2.2 Le profil des répondants parents

Les parents de sexe féminin ont répondu en plus grand nombre soit 84% et 16% de parents de sexe masculin. Cette proportion confirme les observations de Landry (1992) et de Goupil (1991) à l'effet que les interactions avec le milieu scolaire se font le plus souvent avec la mère ou la nouvelle conjointe du père. Ainsi, les parents de sexe féminin c'est-à-dire les mères ou les conjointes du père ont répondu en plus grand nombre, ce qui confirme que les interventions en milieu scolaire se font le plus souvent avec la mère ou la nouvelle conjointe du père.

En ce qui concerne l'emploi, l'occupation principale des parents correspond à deux études du ministère de l'Éducation (1991a,1991b) effectuées auprès de l'ensemble des élèves du secondaire et auprès des décrocheurs. Le nombre de parents qui occupent un emploi se situe à 67% et 31% des femmes sont à la maison sans revenu. Seulement 10% des parents n'occupent pas d'emploi (assurance-chômage, CSST). L'étude auprès des décrocheurs (MEQ, 1991a) indique que 63.7% des parents occupent un emploi et 21.4% des mères sont à la maison sans revenu comparativement à l'ensemble des élèves du secondaire dont les parents occupent un emploi dans une proportion de 81.4%.

Aussi, la majorité des parents soit le répondant ou le conjoint(e) occupe un emploi et ils ont un âge moyen de 40 ans. Au niveau de l'âge, il est intéressant de noter que, selon Artaud (1989) et Sheehy (1977,1982), la quarantaine se compare à la crise de l'adolescence. La quarantaine selon ces auteurs, provoque une remise en question aux plans personnel et

professionnel. Cette remise en question est une étape vers l'actualisation de soi. A ce stade, l'actualisation de soi consiste en fait, en l'adaptation des rôles d'adulte et la redéfinition de ses priorités. Face à de nouvelles situations, comme par exemple l'adolescence de son enfant, le parent qui prône des solutions toutes faites ou qui se sent dépassé, est obligé de remettre en question certaines de ses valeurs et cela ajoute davantage de stress face à son rôle de parent. Selon ces auteurs, le parent pour se protéger, peut imposer le silence à ceux qui interrogent ses valeurs et/ou adopter des mesures autoritaires pour éviter d'être contesté.

Les données référant aux caractéristiques individuelles parentales permettent de mieux situer le ou les parents des adolescents en trouble du comportement. Cependant, une description plus précise de la population à l'étude et une description de la famille s'avèrent importantes pour cerner le contexte dans lequel se situent les adolescents en trouble du comportement et leur parent. La partie suivante analyse le profil familial.

6.2.3 Le profil familial des familles avec adolescents en trouble du comportement

Parmi les familles avec adolescents en trouble du comportement, 59% d'entre elles sont intactes, c'est-à-dire 29 familles sur 49; 31% sont reconstituées mère soit 15 familles sur 49. Comparativement, les familles pour l'ensemble des élèves du secondaire regroupent 71.7% de familles intactes et 28.3% d'autres familles dont la majorité sont monoparentales mère (21.7%) (MEQ,1991a). Par contre, les familles intactes avec décrocheurs sont au nombre de 60.3% et les autres familles s'élèvent à 22.4% de familles monoparentales mères et 17.3% d'autres familles (MEQ,1991b). Ainsi, le nombre de familles intactes avec adolescents en trouble du comportement et les familles de décrocheurs sont quasi équivalentes, c'est-à-dire 59% et 60.3%. Par contre, les familles de notre recherche indiquent que les "autres familles" avec adolescents en trouble du comportement comptent plus de familles reconstituées mère tandis que le nombre de familles monoparentales mères

est un peu plus élevé que pour l'ensemble des élèves du secondaire et pour les décrocheurs soit 21.7% et 22.4%. Selon LeBlanc, McDuff et Tremblay (1991), dans une étude sur les types de familles et l'inadaptation sociale, ceux-ci classent les familles selon leur structure familiale et leur impact sur l'inadaptation sociale au cours de l'adolescence. Selon ces auteurs, la structure familiale est un facteur de risque différentiel et change selon le sexe de l'adolescent par exemple; l'absence du père n'a pas le même impact sur les comportements des adolescents que sur ceux des adolescentes. L'accent est mis sur les familles monoparentales pères et mères en ce qui concerne les familles plus à risques. Cependant, les familles monoparentales mère et reconstituées mère occupent à peu près le même rang, le second et le troisième rang.

Par contre, les données de la présente recherche au niveau de la structure familiale démontrent un nombre plus élevé de familles reconstituées mères que monoparentales mères. Le fait que notre recherche regroupe davantage des familles reconstituées mères reflètent, selon nous, une réalité socio-démographique. Il serait intéressant dans une étude ultérieure d'introduire un profil socio-démographique des familles pour confirmer cette hypothèse.

En ce qui concerne le nombre d'enfants par famille, les familles pour l'ensemble des élèves du secondaire (MEQ,1991a) regroupent **41.7%** de familles avec enfant unique et **39.7%** de familles avec deux enfants, 18.6% des familles comptent trois enfants et plus. Les familles avec adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire comptent **35%** de familles avec deux enfants et **49%** avec trois enfants et 12 % quatre enfants et plus. Par contre les familles avec décrocheurs (MEQ,1991b) présentent un nombre plus élevé d'enfants c'est-à-dire, 7% d'enfant unique, 33.4% deux enfants, **29.5%** trois enfants **30.1%** quatre enfants et plus. Cependant, les familles de trois enfants sont en nombre plus élevé chez les familles avec adolescents en trouble du comportement, c'est-à-dire une différence de 30.4% pour l'ensemble des élèves du secondaire et de 19.5% pour le cas des

décrocheurs. De plus, le rang familial des adolescents en trouble du comportement apporte une précision pour l'ensemble des familles.

Les données concernant les familles avec adolescents en trouble du comportement, ne démontrent aucune particularité sinon que pour les familles avec deux enfants, les adolescents en trouble du comportement répartissent également entre le premier et le second rang. Pour les familles de trois enfants, les adolescents se situent en majorité au deuxième rang, soit 50% (n=12) et 37.5% (n=9) au troisième rang. Le rang de l'adolescent a-t-il un impact sur ses comportements ou encore cet impact est-il surtout évident dans les familles de trois enfants? Vu le nombre restreint du groupe de répondants adolescents, il nous est impossible de confirmer ou d'infirmer si le rang des adolescents dans leur famille est un facteur important entourant l'apparition de trouble du comportement chez l'adolescent. Il serait intéressant d'effectuer une compilation du rang familial des adolescents problématiques pour connaître s'il existe une constance à ce niveau.

En résumé, le profil des adolescents en trouble du comportement dresse le portrait d'un adolescent généralement de sexe masculin, âgé entre 14 et 15 ans et qui éprouve des difficultés d'intégration scolaire à différents niveaux tels des difficultés d'apprentissage, d'adaptation et des retards académiques de plus d'un an, comparativement aux autres adolescents du même âge. Les parents sont âgés en moyenne de 40 ans et occupent un emploi pour la plupart, plus particulièrement celui d'ouvriers non spécialisés. De plus, les familles avec adolescents en trouble du comportement sont en majorité intactes et reconstituées mère. Le nombre d'enfants par famille varie entre deux et trois enfants. Dans la présente étude, les dyades mère ou conjointe du père et l'adolescent de sexe masculin sont en plus grand nombre, puisque la majorité des répondants parents est de sexe féminin et la majorité des répondants adolescents est de sexe masculin.

La section suivante analyse plus particulièrement le fonctionnement de ces familles

par le biais de deux dimensions, la cohésion et l'adaptabilité. Ces deux dimensions sont centrales dans le modèle circomplexe d'Olson et al.(1989) et permettent d'identifier le système familial et le type de système familial de ces familles. Les hypothèses relatives à chacune de ces dimensions sont aussi discutées et analysées. La section suivante analyse les dimensions cohésion et adaptabilité des familles avec adolescents en trouble du comportement.

6.3 Les dimensions cohésion et adaptabilité des familles avec adolescents en trouble du comportement

6.3.1 La dimension cohésion

L'hypothèse relative à la cohésion à l'origine de cette étude est la suivante: **la cohésion des familles avec adolescents en trouble du comportement est de niveau désengagé.**

Dans la présente étude, tous les répondants situent leur cohésion familiale de niveau désengagé et ce, autant les adolescents en trouble du comportement que les parents. Selon Olson et al. (1989), la cohésion familiale est le plus souvent, de niveau faible pendant l'adolescence soit de niveau désengagé à structuré. Ce niveau de cohésion s'explique entre autres, selon Olson et al.(1989) et d'autres auteurs, par le fait que l'adolescent qui recherche son autonomie manifeste une distance par rapport à sa famille, affirme ses goûts et ses intérêts de même que sa préférence pour les groupes de pairs (Ausloos, 1986; Cloutier et Groleau, 1987b; Goupil,1991; Tremblay, 1992). Quant aux parents, la recherche d'autonomie de leur adolescent génère souvent du stress au niveau de la famille et influence la qualité d'interactions entre le parent et l'adolescent. De plus, la perception de l'adolescent face à la cohésion de sa famille est souvent plus négative que celle de ses parents (Olson et al.1989; Smart, Chicubos et Didier, 1990). Nos résultats marquent une différence entre les résultats des parents et ceux des adolescents mais celle-ci demeure tenue

puisque que tous les répondants classent leur cohésion familiale de niveau désengagé. Les résultats indiquent une cohésion un peu plus faible chez les adolescents même si elle est toujours de niveau désengagé. Par contre, cet écart représente le plus souvent, une marge saine entre l'adolescent et sa famille dans l'atteinte de son autonomie (Olson et al. 1989).

Selon Friedman, Utada et Morrissey (1987), certaines pathologies telles la toxicomanie et la délinquance apparaissent dans les familles où la cohésion est de niveau désengagé, c'est-à-dire où il y a absence de liens émotionnels et familiaux suffisants dans les sous-systèmes père-mère ou père-adolescent ou mère-adolescent. Dans le même sens, Smart, Chicubos et Didier (1990) confirment le lien entre une cohésion faible soit de niveau désengagé et la consommation d'alcool chez les adolescents.

Selon Noller et Callan (1991), les parents ont parfois de la difficulté à créer de manière équilibrée un environnement supportant, tout en favorisant l'autonomie et l'indépendance de l'adolescent. L'adolescent veut se distancer de sa famille mais veut aussi l'amour et le support de ses parents. Selon Friedman, Utada et Morrissey (1987), ce n'est pas la quantité d'interactions qui compte mais la qualité. Dans ce sens, ces auteurs indiquent qu'une cohésion désengagée (peu d'interactions) est aussi problématique que beaucoup d'interactions comme dans le cas d'une cohésion de niveau enchevêtrée. Au sujet d'une cohésion de niveau enchevêtré, les interactions sont mal définies et même contraignantes pour l'autonomie et l'acquisition de l'indépendance de l'adolescent. La cohésion familiale reflète la dynamique relationnelle de la famille.

L'hypothèse relative à la dimension cohésion est confirmée puisque tous les répondants situent la cohésion familiale de leur famille de niveau désengagé. Par contre, selon les auteurs précédents, une cohésion désengagée est souvent problématique: elle caractérise les familles qui sont plus à risques au niveau de la consommation d'alcool et de la délinquance au cours de l'adolescence (Balwick et Macrides, 1985; Noller et Callan,

1991; Smart, Chicubos et Didier, 1990). Dans ce cas, l'équilibre entre la distance émotionnelle et familiale requise entre les parents et l'adolescent dans l'atteinte de l'autonomie et l'indépendance de ce dernier est souvent mal définie ou mal perçue par le parent. Cette absence de liens émotionnels et familiaux semble avoir un impact sur les interactions entre l'adolescent en trouble du comportement et les intervenants du milieu scolaire. Dans cette optique, le milieu familial plus que le milieu scolaire, détermine les comportements de l'adolescent en trouble du comportement. Cependant, pour préciser l'impact familial sur les comportements de l'adolescent en milieu scolaire, la dimension adaptabilité apporte d'autres précisions. La partie suivante analyse de la dimension adaptabilité.

6.3.2 La dimension adaptabilité

L'hypothèse relative à l'adaptabilité énoncée plus haut est la suivante: **l'adaptabilité des familles avec adolescents en trouble du comportement est de niveau rigide.**

Les résultats de l'étude indiquent que les familles avec adolescents en trouble du comportement présentent dans une proportion de 80% soit 39 familles sur 49 une adaptabilité de niveau rigide, tandis que 16% des familles, c'est-à-dire 8 familles sur 49, ont un niveau d'adaptabilité structuré et 4% soit 2 familles sur 49 ont un niveau d'adaptabilité flexible. Les deux familles qui ont un niveau d'adaptabilité flexible, regroupent une famille monoparentale mère et une famille monoparentale père.

Le niveau d'adaptabilité familiale rigide peut s'expliquer entre autres, par la perception des rôles, des règles et du contrôle parental de chacun de ses membres durant la période de l'adolescence. Les parents ont l'impression d'adopter une attitude rigide ou encore inflexible face aux demandes et aux besoins changeants de leur enfant devenu adolescent. Dans le même sens, les adolescents perçoivent un niveau d'adaptabilité familiale

rigide puisque, selon eux, ils sont confrontés souvent à des refus face à leurs demandes et à leurs besoins qui diffèrent des attentes de leurs parents. Selon Masselam, Marcus et Steinbard (1990), ces besoins changeants résultent d'une demande de la part de l'adolescent pour une plus grande indépendance, plus d'autonomie et plus de "pouvoir". Une rigidité au niveau de l'adaptabilité fixe le système familial et l'empêche de faire la transition entre le couple et l'enfant vers le couple et l'adolescent. Dans ce sens, les règles et les rôles entre autres, doivent devenir plus flexibles pour s'adapter aux changements et aux demandes de l'enfant devenu adolescent (Belpaire, 1994; Olson et al. 1989).

De plus, une trop grande rigidité de l'adaptabilité familiale peut favoriser chez l'adolescent un problème de délinquance et de consommation de drogues illicites (Friedman, Utada et Morrissey, 1987; Maynard et Hulquist, 1989; Smart, Chicubos et Didier, 1990). Dans le même sens, un niveau d'adaptabilité familiale rigide peut être susceptible de provoquer la rébellion chez l'adolescent. Cette rébellion de l'adolescent peut se traduire en milieu scolaire par des troubles du comportement. LeBlanc et Fréchette (1987) soulignent trois facteurs reliés aux comportements inadaptés de l'adolescent; le facteur le plus fortement lié à la délinquance est la supervision parentale. Les deux autres facteurs sont aussi reliés aux comportements inadaptés de l'adolescent, soit la perception de la quantité de punitions par l'adolescent et l'attitude des parents face à l'autorité. Dans le même sens, Baumrind (1966, 1968) et Pelsser (1987) révèlent cinq variables reliées à des comportements inadaptés chez l'adolescent soit l'étendue des punitions, la quantité de corvées à la maison, la perception du contrôle parental, l'absence des parents et l'attitude des parents face aux figures d'autorité.

Ainsi, les variables les plus susceptibles d'avoir un impact sur les troubles du comportement sont l'étendue des punitions ou du moins la perception qu'en a l'adolescent, sa perception du contrôle parental et l'attitude des parents face aux figures d'autorité (Baumrind, 1966, 1968; Fréchette et LeBlanc, 1987; Pelsser, 1987). De plus, le niveau

d'adaptabilité des familles avec adolescents en trouble du comportement est le même que celui des familles avec délinquants et des familles avec adolescents toxicomanes (Friedman, Utada et Didier, 1987; Noller et Callan, 1990; Maynard et Hultquist, 1989).

L'hypothèse relative à la dimension adaptabilité est donc confirmée à 80% et réfère à un niveau d'adaptabilité rigide. Ainsi, les familles avec adolescents en trouble du comportement présentent un niveau d'adaptabilité allant de rigide à structuré. Les dimensions adaptabilité et cohésion ciblées permettent dans la partie suivante d'analyser le système familial et le type de système familial.

6.4 Le système familial et le type de système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement. L'adaptabilité et la cohésion familiales identifiées, la section suivante analyse le système familial de ces familles.

6.4.1 Le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire

L'hypothèse relative au système familial s'énonce ainsi: **le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement est désengagé et rigide.**

Les niveaux d'adaptabilité rigide et de cohésion désengagé pour 80% des familles avec adolescents en trouble du comportement révèlent un système familial désengagé et rigide. Cependant, 16% des familles avec adolescents en trouble du comportement présentent un système familial désengagé et structuré et 4% un système familial désengagé et flexible. Tous ces systèmes familiaux regroupent évidemment les caractéristiques de ces deux dimensions, c'est-à-dire une adaptabilité rigide et une cohésion désengagée.

La présente étude constate que les familles avec adolescents en trouble du

comportement présentent le même système familial que celui des familles avec adolescents toxicomanes et délinquants, soit de niveaux désengagé et rigide, selon les recherches de Friedman, Utada et Morrissey, 1987 et Maynard et Hulquist, 1989. Le système familial des familles à l'étude est rigide au niveau du leadership, des règles, des rôles et de la discipline et négocient peu les sanctions ou les punitions des adolescents. De plus, elles manifestent un détachement émotif et familial extrême, très peu d'implication et d'interaction entre chacun des membres de la famille et les relations parents-adolescents sont dysfonctionnelles. En fait, ce système familial est très axé vers l'individu et non la famille.

Le tableau 6.1 illustre de façon schématique les éléments du fonctionnement familial des familles avec adolescents en trouble du comportement tel que mentionné précédemment.

Tableau 6.1: Système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement

Adaptabilité Rigide		Cohésion Désengagée	
<i>Leadership (autorité)</i>	Autoritaire. Parents très contrôlants.	<i>Attachement émotif</i>	Détachement émotif extrême. Aucune loyauté familiale.
<i>Discipline (familles seulement)</i>	Autocratique ("la loi et l'ordre"). Sanctions strictes, rigides. Aucune indulgence.	<i>Implication familiale</i>	Très peu d'implication ou d'interaction. Manifestations affectives très réservées.
<i>Négociation</i>	Peu de négociation; décisions imposées par les parents.	<i>Relation parents-adolescents</i>	Frontières tranchées (imperméables) entre générations.
<i>Rôles</i>	Répertoire limité. Rôles rigidelement délimités.	<i>Relation conjugale</i>	Détachement émotif extrême.
<i>Règles</i>	Règles immuables et appliquées avec rigueur.	<i>Frontières internes</i> <i>TEMPS (Physique et émotif)</i> <i>ESPACE (Phys. et émotif)</i> <i>PRISE DE DECISION</i>	La séparation domine. Surtout chacun à part; rarement ensemble. Besoin et préférence pour espace séparé. Décisions individuelles (oppositionnelles)
		<i>Frontières externes</i> <i>AMIS</i> <i>INTERETS</i> <i>ACTIVITES</i>	Centrés surtout vers l'extérieur. Chacun fréquente seul ses amis. Intérêts disparates. Activités surtout séparées.

Tableau tiré de Olson David H. et al. 1993. "Circumplex Model of Marital and Family Systems in *Normal Family Processes*, sous la dir. Froma Walsh, p. 135-136. New York: The Guilford Press et François Belpaire. 1985. Document inédit. Adaptation de Micheline Laitre.

Comme le tableau 6.1 l'indique, la cohésion désengagée implique une distance émotionnelle extrême entre chacun des membres de la famille. L'accent est mis sur les individus et non sur la famille. L'adaptabilité familiale est rigide sur tous les plans, c'est-à-dire le leadership, la discipline, les négociations, les rôles et les règles. De plus, les familles

situées dans les zones extrêmes du modèle circumplexe d'Olson et al.(1989) présentent une satisfaction maritale faible, un répertoire de réponses adaptatives au stress restreint et une perception négative des situations et des événements.

Le système familial désengagé et rigide rejoint les caractéristiques du style éducatif autoritaire (Baumrind,1966,1968; Maccoby et Martin, 1987). En fait, le style éducatif est synonyme du fonctionnement familial selon Olson et al. (1989). Ce système familial est axé sur un contrôle étroit du comportement de l'adolescent. Les parents imposent leurs valeurs par voie autoritaire et sont insensibles aux besoins de leur adolescent. L'obéissance est conçue comme une vertu fondamentale. Les parents ont recours à des punitions qui sont parfois drastiques. Les valeurs véhiculées sont le respect de l'autorité, de l'ordre établi et des structures dites traditionnelles.

Selon différents auteurs (Artaud,1982; Baumrind, 1966,1968; Maccoby et Martin, 1987), les conséquences d'un système familial désengagé et rigide sur les comportements de l'adolescent se traduisent de diverses façons. Les adolescents issus de ce style sont soit dépendants ou agressifs. L'adolescent peut adopter une attitude de dépendance qui peut aller jusqu'à l'apathie ou au contraire une attitude de révolte contre les normes, selon lui, trop contraignantes. En fait, les adolescents peuvent générer des sentiments agressifs à l'égard de l'autorité tel que l'enseignant en milieu scolaire, manquer d'initiative et de spontanéité puisqu'ils sont peu encouragés à exprimer leur opinion et n'ont pas la possibilité d'expérimenter d'autres solutions ou façon d'agir que celles imposées par leurs parents. Ces adolescents présentent une faible estime de soi et peu de motivation intellectuelle (Kellerhalls et al. 1987). De plus, en milieu scolaire, les adolescents issus de ce style ont un rendement scolaire plus faible que ceux issus de d'autres styles éducatifs parentaux (Cloutier et Groleau, 1987b).

Ainsi, ce système familial adopte une forme éducative de type extrême dans

laquelle les liens émotionnels et familiaux sont quasi inexistantes et les méthodes disciplinaires coercitives et inconsistantes. De sorte que les liens pouvant exister entre le système familial et les troubles du comportement semblent se situer au niveau de la discipline et du contrôle parental et des règles ainsi qu'au niveau des liens émotionnels et familiaux. L'adolescent issu du système familial désengagé et rigide peut manifester des troubles du comportement comme par exemple la confrontation à l'autorité, l'absentéisme scolaire et la consommation illicite de drogues. De plus, le système familial désengagé et rigide fait partie de l'une des zones extrêmes du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989), donc ce système familial est de type extrême. Le type familial apporte d'autres éléments qui expliquent le fonctionnement familial. La partie suivante analyse le type de système familial.

6.4.2 Le type de système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement

L'hypothèse relative au type de système familial: **le système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement est de type extrême.**

Selon le modèle circomplexe d'Olson et al. (1989), le système familial désengagé et rigide se situe dans l'une des zones extrêmes du modèle. Par conséquent, en plus des caractéristiques reliées aux deux dimensions adaptabilité et cohésion, les zones extrêmes présentent aussi des caractéristiques reliées à ces zones. Toutes les familles avec adolescents en trouble du comportement sont situées dans les zones extrêmes du modèle circomplexe d'Olson et al.(1989). Ces données rejoignent l'ensemble des recherches auprès d'adolescents problématiques, c'est-à-dire que plus de 90% des familles se situent dans l'une des zones extrêmes du modèle (Garabino, Sebes et Schellenback, 1986; Maynard et Hulquist, 1987; Rodick, Henggler et Hansen, 1986), ce qui confirme l'hypothèse d'Olson et al.(1989) à l'effet que les familles situées aux extrêmes bipolaires du modèle circomplexe sont plus à risques face à la délinquance et à la toxicomanie. La présente étude confirme

également que les familles avec adolescents et situées dans les zones extrêmes du modèle sont plus à risques face aux manifestations de trouble du comportement chez l'adolescent.

Selon Olson et al.(1989), les systèmes familiaux de type extrême possèdent moins de ressources pour gérer les stress tels ceux reliés à la période de l'adolescence et face à diverses situations ou événements stressants. Les membres de la famille appartenant à ce type de système familial perçoivent diverses situations ou événements tels les conflits, de façon plus négative que ceux des autres types de système familial; les familles ont de la difficulté à recadrer les situations de façon constructive ou positive. De plus, au niveau du couple, le système familial de type extrême présente peu de satisfaction maritale et familiale.

Donc, les familles avec adolescents en trouble du comportement présentent un système familial de type extrême ce qui confirme l'hypothèse relative au type de système familial. Dans l'ensemble, ces familles ont peu de satisfaction maritale et familiale. Elles présentent un répertoire de réponses adaptatives restreint et une perception négative des situations ou des événements en général dont le stade de l'adolescence.

En résumé, les résultats de la présente recherche démontrent qu'un lien, sans être exclusif, existe entre le fonctionnement familial des familles et diverses problématiques rencontrées chez les adolescents dont les troubles du comportement en milieu scolaire. De plus, il semble que le fonctionnement ait plus d'impact que la structure familiale puisque les familles intactes et les autres familles sont semblables, c'est-à-dire que toutes les familles situent leur cohésion familiale de niveau désengagé et leur adaptabilité, en majorité (80%), de niveau rigide. Ainsi, toutes les familles avec adolescents en trouble du comportement se situent dans une zone extrême du modèle circomplexe d'Olson et al .(1985,1989).

6.5 Nouvelles pistes de recherches

La présente étude comme toute autre étude comporte ses limites. Ces limites concernent entre autres, le nombre de répondants, soit les adolescents en trouble du comportement ou les parents, et leur genre. Cependant, ces mêmes limites ouvrent de nouvelles pistes à investiguer.

Le nombre restreint de répondants d'adolescents en trouble du comportement de sexe féminin ne permet pas de comparer les résultats des adolescents de sexe masculin et ceux des adolescents de sexe féminin. Chez les parents, la même réalité existe, il n'y a pas suffisamment de répondants parents de sexe masculin pour permettre de comparer les résultats entre la mère ou la conjointe du père avec les résultats du père ou du conjoint de la mère. Cette possibilité de comparer entre différents genres permettrait de connaître la différence de perception du système familial selon le sexe du répondant.

De plus, l'ajout d'un groupe de comparaison, tel un groupe d'adolescents non problématiques en milieu scolaire et leur famille, permettrait d'abord de connaître le système familial des familles avec adolescents non problématiques en milieu scolaire. Ensuite, connaître le système familial des familles avec adolescents non problématiques en milieu scolaire et celui des familles avec adolescents en trouble du comportement permettraient d'établir un parallèle entre ces systèmes afin d'identifier les similitudes et les particularités de chacun.

De plus, l'administration du questionnaire *Faces III* à tous les membres de la famille offrirait une vision plus élargie du système familial et les sous-systèmes père ou conjoint de la mère et l'adolescent(e) ou mère ou conjointe du père et l'adolescent(e).

La communication parents-adolescents étant problématique ou encore déficiente

dans un système familial de type extrême (Olson et al.1989, Smart, Chicubos et Didier, 1990), le questionnaire de Barnes et Olson et al.(1989) sur la communication parents-adolescents aurait permis d'ajouter des éléments intéressants d'analyse. Dans le même sens, la dynamique de couple ayant un impact important sur la vie familiale, le questionnaire d'Olson et Wilson (1982) sur la satisfaction maritale aurait permis de préciser d'autres caractéristiques reliées au fonctionnement familial. D'abord, ces instruments doivent être traduits et validés, une étape qui peut constituer en elle-même une démarche de recherche de maîtrise.

Les observations cliniques d'un intervenant au moyen du CRS (Clinical Rating Scale ou Evaluation clinique d'Olson et al.1989) auraient permis une comparaison entre les observations cliniques du fonctionnement familial de ces familles et leur perception de leur propre fonctionnement familial. Ainsi, les observations à l'aide du CRS (Olson et al.1989) auraient confirmé ou infirmé l'observation de Friedman, Utada et Morressy (1987), c'est-à-dire que les familles perçoivent le plus souvent, leur cohésion familiale de niveau désengagé et leur adaptabilité familiale rigide tandis que l'intervenant observe un système familial enchevêtré et chaotique.

La conclusion et réflexions personnelles reprennent l'ensemble de la recherche en intégrant l'aspect intervention. De plus, nos commentaires personnels y sont brièvement présentés.

CONCLUSION ET RÉFLEXIONS PERSONNELLES

Le présente recherche vise deux buts principaux. Le premier but est de dresser un profil des adolescents en trouble du comportement en milieu scolaire, de leur parent ainsi que de leur famille. Le deuxième but est de connaître et de décrire le fonctionnement familial de ces familles en fonction de deux dimensions centrales, l'adaptabilité et la cohésion, à partir du modèle circomplexe d'Olson et al.(1989).

Le profil des adolescents en trouble du comportement nous présente un portrait sommaire mais tout de même réaliste à leur sujet, et fait ressortir la proportion élevée d'adolescents de sexe masculin par rapport aux adolescentes, leur groupe d'âge soit entre 13 et 16 ans et leur trajectoire scolaire. Par le biais de la définition du concept trouble du comportement, nous constatons que ces troubles du comportement regroupent diverses problématiques dont la délinquance et la toxicomanie. Quant aux parents, les résultats de la recherche soulignent que les parents occupent en majorité un emploi et celui qui regroupe le plus de parents est ouvrier non spécialisé. En ce qui concerne le profil familial, 44 familles sur 49 comptent deux conjoints, c'est-à-dire 29 familles intactes sur 49 et 15 familles reconstituées mère sur 49.

Les familles avec adolescents en trouble du comportement présentent un système familial désengagé et rigide et de type extrême. Leur fonctionnement révèle des particularités propres à ce système. Au niveau de la cohésion désengagée, les liens émotionnels et familiaux sont quasi inexistantes. De plus, les amis, les intérêts et les activités sont axés sur l'individu et non sur la famille. Au niveau de l'adaptabilité, le leadership et la discipline sont stricts, les négociations limitées, les règles et les rôles délimités et immuables.

Le fonctionnement familial présente une relation parents-adolescents déficiente (Noller et Callan, 1990; Smart, Chibucos et Didier, 1990). Les parents n'ont pu assouplir les restrictions qui prévalaient avant l'adolescence. La distance émotionnelle extrême semble être confondue avec l'autonomie nécessaire à l'adolescent dans l'atteinte de son indépendance. La rigidité au niveau des règles empêche l'acquisition de nouvelles réponses adaptatives face à des événements stressants. De plus, l'insatisfaction au niveau marital et familial ajoute au stress familial.

L'étude conclut qu'il existe un lien entre le système familial désengagé et rigide, par conséquent de type extrême, et les troubles du comportement manifestés par les adolescents en milieu scolaire. Dans le même sens, les recherches auprès des familles avec adolescents problématiques confirment aussi que les systèmes situés aux extrêmes bipolaires du modèle circomplexe d'Olson et al. (1989) sont plus susceptibles de présenter des pathologies ou des problématiques au niveau de la famille et de ses membres.

Deux variables semblent être des indicateurs importants entourant l'apparition des troubles du comportement: l'étendue des punitions réelles et perçues par l'adolescent et l'attitude des parents face aux figures d'autorité. L'étendue des punitions est cernée par les concepts de discipline et de contrôle parental reliés au concept de l'adaptabilité; cet aspect pourrait cependant être plus approfondi par un autre questionnaire ou par d'autres questions ajoutées au questionnaire *Faces III*. Par contre, la variable concernant l'attitude des parents face aux figures d'autorité reste à investiguer soit par entrevue ou au moyen d'un questionnaire.

L'étude amène une meilleure connaissance du système familial des familles avec adolescents en trouble du comportement et des adolescents eux-mêmes. Le niveau de cohésion du système familial explique, en partie, comment l'adolescent interagit non seulement avec ses parents mais aussi avec d'autres adultes. Les adolescents issus d'un

système familial désengagé et rigide, c'est-à-dire où les liens émotionnels sont quasi inexistant, semblent aussi éprouver des difficultés à établir des liens avec d'autres adultes et adoptent une attitude de révolte face aux figures d'autorité (Baumrind, 1966,1968; Fréchette et LeBlanc,1987; Pelsser,1987). Puisque la perception de l'adolescent au sujet de l'étendue des punitions et du contrôle parental constitue des facteurs reliés au trouble du comportement, il serait opportun de situer sa perception de ces facteurs par le biais de l'entrevue.

De plus, le travail de collaboration avec les parents étant primordial lors d'une intervention éducative et rééducative auprès des adolescents en trouble du comportement, il est important de connaître l'attitude des parents face aux figures d'autorité; d'abord pour permettre aux parents de mieux comprendre le rôle de chacun et de mieux situer la source de cette attitude. L'attitude des parents face aux autorités du milieu scolaire peut s'expliquer entre autres, par une communication déficiente entre le milieu et les parents ou encore des expériences antérieures difficiles.

Le système familial présentant une cohésion désengagée, l'intervenant peut favoriser l'engagement des parents au niveau des liens émotionnels et familiaux pour établir une relation parents-adolescents plus harmonieuse en distinguant entre une distance émotionnelle extrême et une saine distance pour l'atteinte d'autonomie de l'adolescent. Compte tenu du répertoire restreint au niveau des réponses adaptatives des parents, l'intervenant peut encourager et supporter les parents dans l'acquisition de nouvelles stratégies pour gérer les stress inhérents aux différents stades de la vie familiale dont celui de l'adolescence. La connaissance du fonctionnement permet donc d'intervenir auprès des personnes concernées tout en respectant les forces et les limites du système familial.

Enfin, le questionnaire *Faces III* est un outil qui permet aux parents et à l'adolescent de prendre conscience de leur mode de fonctionnement en tant que famille et à l'intervenant d'objectiver ses observations cliniques. Le questionnaire *Faces III* présente un avantage certain auprès des familles. Les parents répondent eux-mêmes au questionnaire et les résultats sont générés par leurs propres réponses. Ainsi, ils n'ont pas l'impression d'être jugés par un intervenant extérieur à leur famille. De plus, le questionnaire *Faces III* peut être administré à plusieurs membres de la famille en même temps pour permettre un échange entre chacun des membres afin de prendre conscience de leur système familial. De plus, une meilleure connaissance du fonctionnement familial permet selon nous, une intervention plus adéquate face aux difficultés d'intégration scolaire tels des troubles du comportement chez l'adolescent. Nous faisons ici référence aux principes de l'appropriation et l'autodétermination des familles par l'utilisation par les familles elles-mêmes de l'instrument *Faces III* comme moyen de rétroaction sur leur situation familiale et sur les possibilités de modifier la dynamique familiale entre les membres et d'améliorer leur communication.

De plus, les recherches ne concluent pas qu'un type d'inadaptation chez l'adolescent est le reflet d'un système familial particulier. Par contre, selon Olson et al.(1989), un système familial particulier est susceptible de provoquer des difficultés d'inadaptation durables chez l'adolescent, comme par exemple, des troubles du comportement.

Dans le même ordre d'idée, comme le souligne Masselam, Marcus et Steinbard (1990), l'échec scolaire peut amener une détérioration au niveau du fonctionnement familial et l'inverse, c'est-à-dire qu'une détérioration du fonctionnement familial peut amener des difficultés scolaires chez l'adolescent. De plus, les familles avec adolescents en trouble du comportement présentaient au moment de l'étude, un système familial désengagé et rigide. Par contre, une recherche effectuée avant l'apparition des troubles du comportement aurait-

elle révèle un autre système familial et par conséquent un fonctionnement familial différent? Nous le supposons, puisque le fonctionnement familial se modifie aux différents stades de la vie familiale.

Le modèle d'Olson et al.(1989) ne peut répondre à toutes les questions concernant le fonctionnement familial, mais ce modèle est un outil intéressant dans une démarche d'intervention éducative et rééducative auprès des adolescents en trouble du comportement.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

- Artaud, Gérard. 1978. *Se connaître soi-même*. Montréal: Les Éditions de l'Homme, 152 p.
- Artaud, Gérard. 1989. *L'intervention éducative*. Ottawa: Les Éditions de l'Homme, 190 p.
- Beauchesne, Luc. 1991. *Les abandons au secondaire: profil sociodémographique*. Québec: Ministère de L'Éducation (DEED). Février, 52 p.
- Belpaire, François. 1988. *Grille de cotation pour le modèle circomplexe des systèmes familiaux de David H. Olson*. Document non publié. 8 p.
- Belpaire, François. 1993. *Intervenir auprès des jeunes inadaptés*. Montréal: Les Éditions Méridien, 259 p.
- Benoît, Jean-Claude et Jacques Antoine Malarewick. 1988. *Dictionnaire clinique des thérapies familiales systémiques*. Paris: Les Éditions ESF, p.189-195.
- Bossé, Michel et Marc LeBlanc. 1980. *L'adaptation sociale des anciens de Boscoville*. Recherche et évaluation de Boscoville, rapport final no 4: Université du Québec à Chicoutimi, 266 p.
- Bouthat, Chantal. 1993. *Guide de présentation des mémoires et des thèses*. Montréal: Université du Québec, 110 p.
- Carrier, Gérard. 1986. *La toxicomanie juvénile dans la région 03, éléments de planification*. Centre des Services Sociaux de Québec, 45 p.
- Carter, Elizabeth et Monica McGoldrick. 1989. *The Changing Family Life Cycle*. Boston: Allyn & Bacon, 594 p.
- Cloutier, Richard et André Renaud. 1990. *Psychologie de l'enfant*. Montréal: Les Éditions Gaetan Morin, p.705-751.
- Coulon, Alain. 1993. *Ethnométhodologie et éducation*. Paris: Les Presses Universitaires de France, 238 p.

- Cusson, Marcel. 1981. *Délinquants, pourquoi?*. Montréal: Les Éditions Hurtubise HMH, 300 p.
- Dagenais, Louise. 1996. *Sciences humaines et méthodologies*. Québec: Les Éditions Beauchemin, 163 p.
- Erikson, Erick.H. 1992. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris: Les Éditions Flammarion, 328 p.
- Fishbein, Martin et Icek Ajzen. 1980. *Understanding Attitudes and Predicting Social Behavior*. Englewood Cliffs (N.J.) : Prentice-Halls Edition, 278p.
- Fishbein, Martin et Icek Ajzen. 1975. *Belief, Attitude, Intention and Behavior: An Introduction to Theory and Research*. Reading (Mass.): Addison-Wesley Edition, 578p.
- Fréchette, Marcel et Marc LeBlanc. 1987. *Délinquances et Délinquants*. Montréal: Les Éditions Gaetan Morin, 384 p.
- Gauthier, Benoît. 1990. *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données*. Ste-Foy: Les Presses de l'Université du Québec, 535 p.
- Gendreau, Gilles. 1990. *L'intervention psychoéducative. Pour qui? Pour quoi?*. Paris: Les Éditions Flurus, 238 p.
- Gendreau, Gilles. 1993. *Briser l'isolement*. Montréal: Les Editions Sciences et Culture, 329 p.
- Goupil, Georgette. 1990. *Élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage*. Montréal: Les Éditions Gaetan Morin, 346 p.
- Goupil, Georgette. 1991. *Le plan d'intervention individualisé en milieu scolaire*. Montréal: Les Éditions Gaetan Morin, 112 p.
- Kaufman, John.W. 1989. *Characteristic of Behavior Disorder of Children and Youth*. Toronto: Editions Merrel, 228 p.
- Lacasse, Jocelyne. 1991. *Introduction à la méthodologie utilisée en Sciences Humaines*. Montréal: Les Éditions Études Vivantes, 297 p.

- Mendel, G. 1992. *La société n'est pas une famille*. Paris: Les Editions La Découverte, 305 p.
- Montendon, Cléopâtre et Philippe Perrenoud. 1987. *Entre parents et enseignants: un dialogue impossible?*. Paris: Les Editions Lang. 233 p.
- Morval, V.G. Monique. 1985. *Psychologie de la famille*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal, 168 p.
- Myers, David G. et Luc Lamarche. 1990. *Psychologie sociale*. Montréal: Les Éditions McGraw-Hill, 550 p.
- Noller, Patricia et Victor J. Callan. 1991. *The Adolescent in the Family*. New York: Routledge Press, édition révisée, p. 63-85.
- Olson, David H., Hamilton I. McCubbin, Howard L. Barnes, Marla J. Muxen, Andrea S. Larsen et Marc A. Wilson. 1982. *Family Inventories*. Minnesota: University of Minnesota, 65 p.
- Olson, David H., Joyce Portner et Yoav Lavee. 1985. *Faces III*. Minnesota: University of Minnesota, 40 p.
- Olson, David H. 1989. *Family Perspective in Child and Youth Services*. New York: The Haworth Press, 328 p.
- Olson, David H., Hamilton I. McCubbin, Howard L. Barnes, Marla J' Muxen, Andrea S. Larsin et Marc A. Wilson. 1989. *Families What Makes Them Work*. 2e. éd. rev. de 1983. California: Sage Publications Inc, 292 p.
- Patterson, Gérald R. 1982. *Coercive Family Processes*. Eugene: Or, Castalia, 127 p.
- Poliquin-Verville, Hélène et Egide Royer. 1991. *Les troubles du comportement: États des connaissances et perspectives d'intervention*. Coll. École et comportement. Québec: Ministère de l'Éducation, 62 p.
- Sheehy, Gail. 1982. *Les passages de la vie. Les crises prévisibles de l'âge adulte*. Boucherville: Les Éditions de Mortage, 316 p.
- Tremblay, Monique. 1992. *L'adaptation humaine. Un processus biopsychosocial à découvrir*. Montréal: Les Éditions St-Martin, 400 p.

Tremblay Richard et Égide Royer. 1992. *L'identification et l'évaluation des besoins des élèves en trouble du comportement*. Québec: Ministère de l'Éducation, 62 p.

CHAPITRES DE LIVRE

Belpaire, François. 1993. «Les racines de la collaboration E<----> dans le modèle systémique.>>. In *Briser l'isolement*, sous la dir. de Gilles Gendreau, p.173-213. Montréal: Les Éditions Sciences et Culture.

Maynard, Peter et Anna Hultquist. 1989. «The circumplex Model with Adjudicated Youth's Families>>. In *Circumplex Model: Systemic Assessment and Treatment of Families*. sous la dir. de Olson David H., Candice S. Russel, Douglas H. Sprenkle, p. 248-266. New York: The Haworth Press.

Olson David H. 1993. «Circumplex Model of Marital and Family Systems>>. In *Normal Family Processes*. sous la dir. Froma Walsh, p.104-137. New York : The Guilford Press.

Petro, Nydia. 1989. «Transformation of the Family System in Adolescence>>. In *The Changing Family Life Cycle*. sous la dir. Betty Carter et Monica Mc Goldrich, p.255-500. New York: Allyn and Bacon.

ACTES DE COLLOQUES

Ausloos, Guy. 1983a. «Introduction à la théorie des systèmes>>. In *Modalités d'intervention en approche systémique: Actes de colloque*. Avril 1983. Trois-Rivière: Université du Québec, p.1-4

Ausloos, Guy. 1983b. «Famille en institution ou pourquoi il ne faut pas introduire la thérapie familiale en institution>>. In *Modalités d'intervention en approche systémique: Actes de colloque*. Avril 1983. Trois-Rivière: Université du Québec, p.5-12.

Boivin, Colette, Monique Cloutier et France Allard. 1991. «Intervenir auprès des adolescents et de leur famille en groupe multi-familial>>. In *Éducation familiale et intervention précoce: Actes du colloque international en éducation familiale*, sous la dir. de Stéphanie Dansereau, Bernard Terrisse et Jean-Marie Bouchard, p. 340-352. Montréal: Les Éditions Agence d'Arc.

- Fontaine, A.M. 1990. <<Pratiques éducatives familiales et motivation pour la réussite scolaire d'adolescents en fonction du contexte social>>. In *Éducation familiale et intervention précoce: Actes du colloque international en éducation familiale*, sous la dir. de Stéphanie Dansereau, Bernard Terrisse et Jean-Marie Bouchard, p.209-224. Montréal: Les Éditions Agence d'Arc.
- Kellerhalls, Jean, Cléopâtre Montendon, Pascal-Éric Gabaret, Huguette McCluskey, Françoise Osiek et Massimo Sardi. 1990. <<Milieu social, types d'interactions familiales et stratégies éducatives>>. In *Éducation familiale et intervention précoce: Actes du colloque international en éducation familiale*, sous la dir. de Stéphanie Dansereau, Bernard Terrisse et Jean- Marie Bouchard, p.225-237. Montréal: Les Editions Agence d'Arc.
- Poirier, Pierre-Paul. 1990. <<Problèmes d'adaptation, besoins de relation: interventions visant à rétablir la réciprocité dans la relation parents-adolescent de milieu institutionnel>>. In *Éducation familiale et intervention précoce: Actes du colloque international en éducation familiale*, sous la dir. de Stéphanie Dansereau, Bernard Terrisse et Jean-Marie Bouchard, p.445-453. Montréal: Les Éditions Agence d'Arc.

ARTICLES DE REVUE

- Anderson, Stephen A. et Stephen M. Gavazzi. 1990. <<A test of the Circumplex Model: Examining It's Curvilinear Assumption and the Presence of Extreme Types>>. *Family Process*. Vol. 29, p.309-324.
- Ausloos, Guy. 1994. <<Temps des familles, temps des thérapeutes.>> *Thérapie familiale*. Vol. 11, no 1, p.15-25.
- Ausloos, Guy. 1994. <<Diagnostic, typologie et classification>>. *Revue Canadienne de psycho-éducation*. Vol. 23, no 1, p. 73-78.
- Balwick, Jack O. et Clitos Macrides. 1975. <<Parental Stimulus for Adolescent Rebellion>>. *Adolescence*. Vol. X, no 38. p. 253-266.
- Baumrind, Diane. 1966. <<Effects of Authoritative Parental on Child Behavior>>. *Child Development*. Vol. 37, no 4. p. 887-907.

- Baumrind, Diane. 1968. <<Authoritarian vs. Authoritative Parental Control>>. *Adolescence*. Vo 13, no 11, p.255-272.
- Beavers, Robert W. et Mark Voeller. <<Family Model: Comparing and Constrating the Olson Circumplexe Model with the Beavers Systems Model>>. *Family Process*. Vol. 22. March, p. 85-98.
- Belpaire, François. 1991. <<Intervenir sur les individus ou intervenir sur les systèmes>>. *Revue Canadienne de psycho-éducation*. Vol. 20, no 1, p. 59-73.
- Belpaire, François. 1994. <<Pour un diagnostic systémique différentiel>>. *Revue Canadienne de psycho-éducation*. Vol. 23, no 1, p.55-64.
- Cloutier, Richard et Guylaine Groleau. 1987a. <<La communication parents-adolescent>>. *Interface*. Mai-Juin 1987, p.27-30.
- Cloutier, Richard et Guylaine Groleau. 1987b. <<Communication et responsabilisation: Les clés de l'adolescence>>. *Santé Mentale au Québec*.
- Clotteau, Benoît. 1994. <<Réflexions d'un clinicien>>. *Revue québécoise de psychologie*. Vol. 23, no1, p.73-78.
- Cormier, Jean-Pierre. 1994. <<Peut-on mieux connaître les systèmes familiaux sans dénaturer la famille>>. *Revue Canadienne de psycho-éducation*. Vol.23, no1, p.79-82.
- Dishion, Thomas. J. 1990. <<The Family Ecology of Boy's Peer Relations in Middle Childhood>>. *Child Development*. Vol. 61, p. 874-892.
- Dornbush, Sanford M. Philip L. Ritter, Hebert P. Leiderman, Donald F. Roberts et Micheal J. Fraleigh. 1987. <<The Relation of Parenting Style to Adolescent School Performance>> *Child Development*. Vol. 58, p. 1244-1257.
- Emunah, Richard. 1985. <<Drama Therapy and Adolescent Resistance>>. *The Arts in Psychotherapy*. Vol. 12. p. 71-79.
- Friedman, Alfred, S., Arlene Utada et Margaret R. Morrissey. 1987. <<Families of Adolescent Drug Abusers Are "rigid"; Are These Families Either "Disengaged" or Enmeshed" or "Both"?>>. *Family Process*. Vol. 26, p. 131-148.

- Garabino, J. , J. Sebes et C. Schellenbach. 1985. <<Family at Risk for Destructive Parent-Child Relations in Adolescents>>. *Child Development*. Vol .55, p. 174-183.
- Green, Robert, Robert N. Harris Jr., James A. Forte et Margaret Robinson. 1991. <<Evaluating Faces III and the Circumplex Model 2,440 Families>>. *Family Process*. Vol. 30. March, p. 55-73.
- Kellerhalls, Jean, Cléopâtre Montendon, Gilbert Ritschard et Massimo Sardi. 1992. << Le style éducatif des parents et l'estime de soi des adolescents>>. *Revue française de sociologie*. Vol. XXXIII, (Juillet-Septembre), p. 313-333.
- Landry, André. 1990. <<Le plan d'intervention en milieu scolaire>>. *Attitudes*. No 6. p. 7-11.
- Langevin, Louise. 1992. <<Abandon scolaire: dépistage et prévention>>. *Vie pédagogique*. Vol. 80, p.18-20.
- LeBlanc, Marc.1986.<<Une théorie intégrative de la régulation de la conduite délinquante>>. *Université de Montréal: Annales de Vaucresson*. No 20, p.3-33.
- LeBlanc, Marc, Pierre McDuff et Richard E. Tremblay. 1991. <<Types de familles, conditions de vie, fonctionnement du système familial et inadapation sociale au cours de la latence et de l'adolescence dans les milieux défavorisés>>. *Santé Mentale*. Vol. 16, no 1, p. 45-75.
- Lee, Cameron. 1988. << Theories of Family Adaptability: Toward a Synthesis of Olson's Circumplex And the Beavers's System Models.>> *Family Process*. Vol.27, no 2. March, p. 73-85.
- Maccoby, E.M. et J.A. Martin. 1983. << Socialization in the Contest of the Family: Parent-Child Interaction>>. *Handbook of Child Psychology*. P.H. Mussen. Vol. IV, p. 1-102.
- Masselam, Venus, Robert F. Marcus et Clayton L. Steinbard. 1990. <<Parent-adolescent communication, family functioning and school performance>>. *Adolescence*. Vol. XXV, no 99. Automne, p. 725-737.
- Moreau, Claudine. 1991. <<Un projet de "responsabilisation" pour les élèves ayant des troubles de la conduite et du comportement>>. *Vie pédagogique* 72. Avril, p. 39-40.

- Newcomb, Michael D., Erik Maddhiam et Peter M. Bentler. 1986. <<Risk Factors for Adolescent Drug Use >>. *American Journal of Public Health*. No 76, Vol 1, p. 525-531.
- Noller, Patricia et Victor J. Callan. 1986. <<Adolescent and Parent Perceptions of Family Cohesion and Adaptability>>. *Journal of Adolescence*. No 9, p. 97-106.
- Olson David H. 1986. <<Circumplex Model VII: Validations Studies and *Faces III*>>. *Family Process*. Vol. 25, September, p.337-351.
- Olson David H. 1991. <<Three-Dimensional (3-D) Circumplex Model and Revised Scoring of *Faces III*>>. *Family Process*. Vol. 30. March, p.74-79.
- Pauzé, Robert, Jean Toupin et Michèle Déry. 1994. <<Les effets contre-intuitifs dans le traitement des jeunes placés en centre d'accueil de réadaptation>>. *Revue Canadienne de psycho-éducation*. Vol. 23, no 1, p. 83-87.
- Pelsser, Robert. 1987. <<La délinquance, mode d'être et passage à l'acte>>. *Revue québécoise de psychologie*. Vol. 8, no 2. p. 62-75.
- Robins, L. N. 1981. <<Epidemiological Approches to Natural History Research: Antosocial Disorder in Children>>. *Journal of the American Acadamy of Child Psychiatry*. Vol. 20, p. 566-580.
- Rodick, P.S., W. Henggl et D. H. Hansen. 1986. <<An Evaluation of Family Adaptability and Cohesion Evaluation Scales (*Faces*) and the Circumplex Model>>. *Journal of Abnormal Child Psychology*. Vol. 14, p. 77-87.
- Russel, C.W. 1980. <<A Methodological Study of Family Cohesion and Adaptability>>. *Journal of Marital & Family Therapy*. Vol. 6, p. 459-470.
- Smart, Laura S., Thomas R. Chicubos et Larry A. Didier. 1990. <<Adolescent Substance Use and Perceived Family Fonctionning>>. *Journal of Family Issues*. Vol. 11, no 2, p. 208-227.
- Tremblay, Richard, B. Massé, D. Perron, M. LeBlanc, A E Schwartzmen et J. Ledingham. 1991. <<Early Descriptive Behavior, Peer School Achievement, Delinquent Behavior and Delinquent Personality: Longitudinal Analyse>>. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*. Vol. 60, p.64-73.

- Verlaan, Pierrette, Jean E. Dumas et Louise Beaudin. 1992. <<Les désordres de la conduite caractéristiques et trajectoire de leur développement>>. *Revue Canadienne de psychoéducation*. Vol. 21, no 2, p.133-144.
- Wallot, Hubert et Troy Abell. 1981. <<Les échelles de statut socio-économique et la recherche épidémiologique>>. *La vie médicale au Canada français*. Vol. 10, Septembre, p.567-738.

PUBLICATIONS GOUVERNEMENTALES

- Canada. Statistique Canada. 1992. *Division de recensement et subdivisions de recensement*. Ottawa: Approvisionnement et Service Canada. Recensement Canada de 1991. No 93-304 au catalogue, p. 30-60.
- Québec. Ministère de l'Éducation. 1990. *École et comportement. L'observation systématique du comportement*. 31 p.
- Québec. Ministère de l'Éducation. 1991a. *L'école... facile d'en sortir mais difficile d'y revenir. Enquête auprès des décrocheurs et décrocheuses*. ISBN: 2-550-15974-8. Québec: Bibliothèque nationale du Québec, 118 p.
- Québec. Ministère de l'Éducation. 1991b. *Les habitudes de vie des élèves du secondaire. Rapport d'étude*. ISBN: 2-550-15933-0. Québec: Bibliothèque nationale du Québec, 74 p.
- Québec. Direction de la coordination des réseaux. 1992. *Interprétation des définitions des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage*. 23 p.
- Québec. Ministère de l'Éducation. Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires. 1992. *École et comportement: L'observation systématique des comportements*. ISBN 2-550-23450-2, 27 p.

ANNEXE I

DEMANDE AUX DIRECTEURS DES SERVICES

LETTRE AUX DIRECTEURS DES SERVICES ÉDUCATIFS DES COMMISSIONS
SCOLAIRES

Le 1er mars 1995.

Monsieur
Directeur des services éducatifs
Malartic (Qc)
JKL MNO

Monsieur,

Dans le cadre d'une maîtrise en éducation, je mène une recherche visant à connaître les systèmes familiaux des adolescents en difficulté d'adaptation en milieu scolaire. La présente est pour solliciter votre collaboration en me fournissant la liste des adolescents ayant une cote "trouble du comportement et de la conduite"(cote 12 & 13) ainsi que leurs coordonnées.

D'abord, nous ferons parvenir aux parents un questionnaire (Faces III) visant à évaluer les systèmes familiaux. Ensuite, les adolescents inscrits à l'ordre secondaire seront contactés en milieu scolaire suite au consentement de leurs parents.

La recherche vise à connaître les systèmes familiaux de cette clientèle afin de mieux identifier les besoins des adolescents ciblés et de favoriser la collaboration des parents en milieu scolaire.

Les résultats de l'étude vous seront communiqués ultérieurement. Soyez assuré que les réponses recueillies sont et demeureront strictement confidentielles.

Auriez-vous l'obligeance de me contacter le plus tôt possible?

Merci de votre collaboration.

Micheline Laître, psychoéducatrice

Micheline Laître, psychoéducatrice.

ANNEXE II

AUTORISATION POUR L'UTILISATION DU QUESTIONNAIRE

UNIVERSITY OF MINNESOTA

Twin Cities Campus

*Family Social Science
College of Human Ecology*

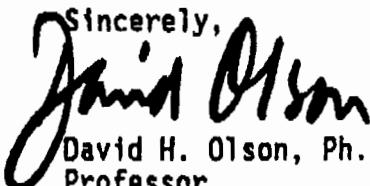
*290 McNeal Hall
1985 Buford Avenue
St. Paul, MN 55108
612-625-7250
Fax: 612-625-4227*

PERMISSION TO USE FACES III

I am pleased to give you permission to use **FACES III** in your research project, teaching or clinical work with couples or families. You can either duplicate the materials directly or have them retyped for use in a new format. If they are retyped, acknowledgement should be given regarding the name of the instrument, the developer's name and the University of Minnesota.

In exchange for providing this permission, we would appreciate a copy of any papers, theses or reports that you complete using these inventories. This will help us in staying abreast of the most recent development and research with these scales. Thank you for your cooperation.

In closing, I hope you find **FACES III** of value in your work with couples and families. I would appreciate hearing from you as you make use of this inventory.

Sincerely,

David H. Olson, Ph.D.
Professor

ANNEXE III

FORMULE DE CONSENTEMENT

FORMULE DE CONSENTEMENT

Bonjour cher(s) parent(s),

Je mène présentement une recherche dans le cadre d'une maîtrise en éducation à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Cette étude a pour but de mieux connaître les familles des adolescents du secondaire.

Pour l'adolescent, sa famille représente avec l'école l'essentiel de son milieu de vie. Dans ce sens, une connaissance du système familial permet de mieux comprendre l'adolescent et de lui assurer de meilleurs services en milieu scolaire.

Votre collaboration est donc indispensable. Soyez assuré(s) que toutes les informations recueillies dans ce questionnaire sont et demeureront confidentielles; elles ne serviront qu'aux fins de cette recherche. Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. Vous répondez le plus spontanément à chacune des affirmations. Votre enfant participe aussi à la recherche et a répondu au même questionnaire que vous, en milieu scolaire en juin dernier.

Si vous décidiez de ne pas participer à cette recherche, cela n'affectera aucunement la qualité des services éducatifs offerts à votre enfant en milieu scolaire. Veuillez prendre note que je communiquerai avec vous par téléphone dans trois semaines si, par oubli, nous n'avez pas posté cette formule et le questionnaire ci-joint.

Merci de votre précieuse collaboration.

Votre signature: _____
père__ mère__ conjoint__ conjointe__

Le nom de votre enfant: _____

Micheline Laître, psychoéducatrice
C.P. 727
Val d'Or, P. Qué
J9P 4P6

ANNEXE IV
QUESTIONNAIRE

Nom: _____
Age: _____ Sexe: _____ Niveau Scolaire: _____

Situation familiale

Statut:	Mère	Père
Marié	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Divorcé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Séparé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Décédé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Marié à un autre conjoint	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

-Occupation de la mère: _____ Occupation du père: _____

-Vous vivez avec votre:

Père Beau-père Mère Belle-mère
Autre: _____

-Combien de: Frères?: _____ Soeurs?: _____

ANNEXE V

QUESTIONNAIRE "FACES III"

FACES III

Date: __/__/1995

Père Mère Autre _____

Âge: ____

Décrivez votre famille comme elle est actuellement.

1	2	3	4	5
Presque jamais	<u>Rarement</u>	<u>Parfois</u>	<u>Souvent</u>	presque <u>toujours</u>

1) Entre membres de la famille, on se demande de l'aide.

1 2 3 4 5

2) Lorsqu'il y a un problème à régler, on tient compte des suggestions des enfants.

1 2 3 4 5

3) Les amis de chacun sont acceptés par les autres membres de la famille.

1 2 3 4 5

4) Les enfants ont leur mot à dire dans les punitions qui les concernent.

1 2 3 4 5

5) Nous aimons faire des choses juste entre nous, en famille.

1 2 3 4 5

6) Plusieurs personnes agissent comme leader (chef) de la famille.

1 2 3 4 5

1	2	3	4	5
<u>Presque jamais</u>	<u>Rarement</u>	<u>Parfois</u>	<u>Souvent</u>	<u>presque toujours</u>

7) Les membres de la famille se sentent plus proches les uns des autres qu'avec des personnes extérieures de la famille.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

8) Notre famille change ses façons d'accomplir (de faire) les tâches de tous les jours.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

9) Les membres de la famille aiment passer du temps libre ensemble.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

10) Parent(s) et enfant(s) discutent ensemble des punitions.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

11) Les membres de la famille se sentent très proches les uns des autres.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

12) Ce sont les enfants qui prennent les décisions dans notre famille.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

13) Lorsque la famille se réunit pour faire quelque chose, tout le monde est présent.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

14) Les règles changent dans notre famille.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

15) Nous pensons facilement à des choses à faire ensemble en famille.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

1	2	3	4	5
<u>Presque jamais</u>	<u>Rarement</u>	<u>Parfois</u>	<u>Souvent</u>	<u>presque toujours</u>

16) Nous échangeons facilement entre nous les responsabilités du ménage.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

17) Les membres de la famille consultent les autres sur les décisions qu'ils ont à prendre.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

18) C'est difficile de dire qui est le chef dans la famille.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

19) Etre ensemble en famille, c'est très important.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

20) C'est difficile de savoir qui fait quelle corvée (tâche ménagère) dans la maison.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

ANNEXE VI**TABLEAU D'INTERPRÉTATION DU "FACES III"**

FACES III:
Linear Scoring & Interpretation

David H. Olson

and

Judy Tiesel

April, 1991

Family Social Science
290 McNeal Hall
University of Minnesota
St. Paul, Minnesota 55108

Overview of Scoring

The attached FACES III Linear Scoring page illustrates the linear nature of FACES III scores and their correspondence to Family Types. Because empirical data suggests that FACES III does **not** capture the extremely high categories of “enmeshed” and “chaotic” families, high scores on the adaptability and cohesion dimensions are **reinterpreted** as “very connected” and “very flexible.”

The cutting points for the four levels of cohesion and adaptability remain the same, except that categories of enmeshed and chaotic are no longer measured. Instead, “Very Connected” and “Very Flexible” are more appropriate concepts for scores in that range.

Directions for Obtaining Circumplex Type Score

1. Compute the sum score for **Cohesion** (add the 10 odd items) and **Adaptability** (add the 10 even items) and locate the corresponding **1–8** score for each dimension to use in data analysis.
2. To obtain the **Family Type** score (**1–8**), add the 1–8 Cohesion and Adaptability scores and divide by 2. The interpretation of the 1–8 Type score is indicated in the Table.

Data Analysis with Linear Scores

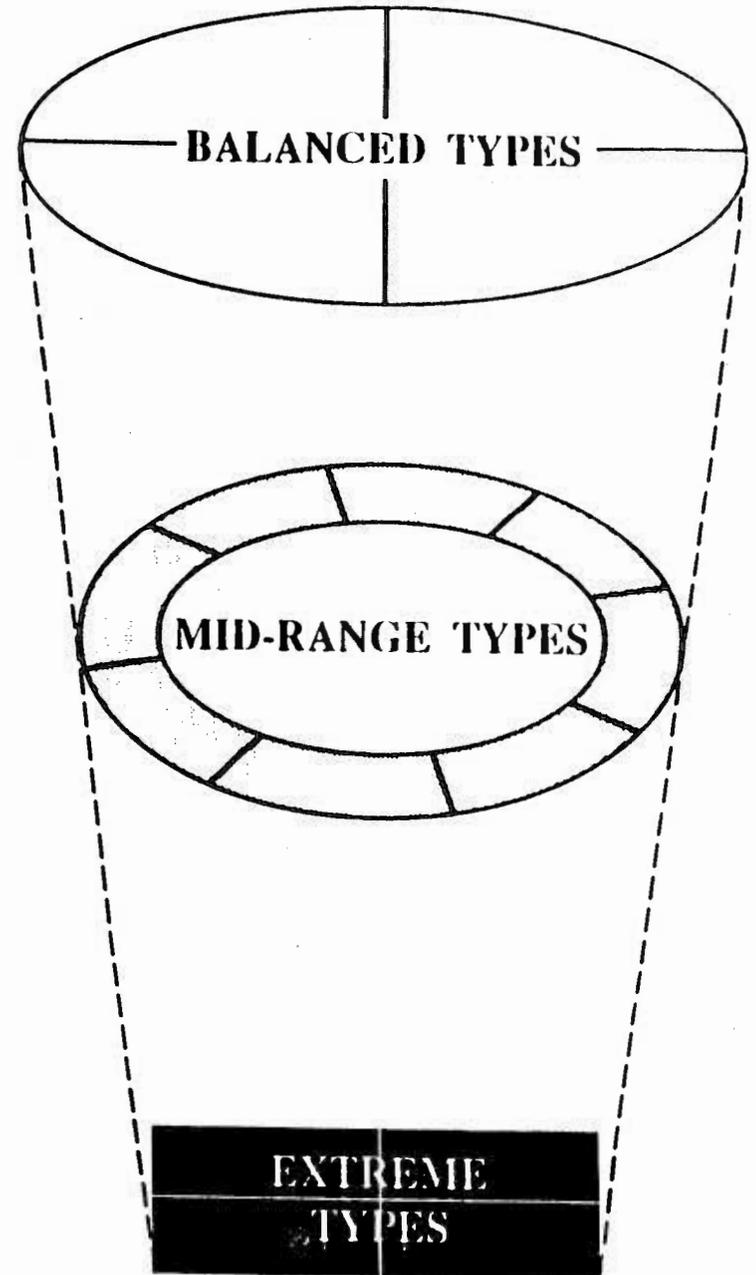
Using this linear scoring and interpretation of FACES III scores, correlation and regression analysis can be done using cohesion and adaptability scores separately **or** combined using the Family Type score.

FACES III: Linear Scoring & Interpretation

Cohesion		
8	50	Very
	48	
7	47	Connected
	46	
6	45	Connected
	43	
	42	
	41	
4	40	Separated
	38	
	37	
	35	
2	34	Disengaged
	25	
	24	
	10	

Adaptability		
8	50	Very
	41	
7	40	Flexible
	30	
6	29	Flexible
	27	
	26	
	25	
4	24	Structured
	23	
	22	
	20	
2	19	Rigid
	15	
	14	
	10	

Family Type	
8	Balanced
7	
6	Moderately
5	Balanced
4	Mid-Range
3	
2	Extreme
1	



___ Cohesion + ___ Adaptability ___/2 = Type